

Ministère des Petites et Moyennes Entreprises,
de l'Innovation et de l'Économie numérique

Les développeurs, un atout pour la France

6 mars 2014

Tariq KRIM

Entrepreneur
Vice-Président du Conseil National du Numérique
en charge des écosystèmes et de l'International

Madame la ministre,

Entrepreneur, qui ai choisi la France pour y construire mes entreprises, notamment Netvibes, puis Jolicloud, j'ai pris à cœur la mission que vous m'avez confiée.

Cette mission arrivait à un moment où je commençais à rencontrer de manière informelle de jeunes entrepreneurs pour des "*offices hours*", une heure par semaine, pour tenter de répondre à toutes les questions qu'ils pourraient se poser.

Dans mon entreprise, chacun de mes collaborateurs dispose, le vendredi, de temps pour travailler sur le sujet de son choix, pour expérimenter quelque chose de nouveau. C'est ce que nous appelons les projets du vendredi.

Cette mission était mon projet du vendredi, j'y ai consacré le temps que je pouvais me permettre de lui accorder.

Lorsque je travaillais dans la Silicon Valley, il y avait une rumeur persistante : derrière tout projet majeur, il y avait toujours un développeur français pas loin. Cette situation n'est d'ailleurs pas nouvelle. De nombreux pionniers de l'informatique sont français mais, à l'instar de ses scientifiques, la France n'a jamais su ni les valoriser, ni les médiatiser.

Si nous avons du mal à nous imposer sur la scène internationale (l'absence de la France du club de grandes plateformes Internet en témoigne), ce n'est pas faute de talents français.

Ces "*success stories*" françaises proviennent d'ingénieurs formés dans nos meilleures écoles, mais souvent aussi d'autodidactes comme Xavier Niel ou Octave Klabo, immigré polonais arrivé en France en 1990.

Initialement destinée à cartographier les "talents numériques", la mission a pivoté ... Un peu à l'image de ces start-up qui réorientent leur positionnement produit/marché et leur modèle économique.

Je me suis rendu compte que je pouvais faire œuvre utile en recensant les développeurs français les plus marquants, en dressant un tableau des contributions françaises à des technologies, à des logiciels significatifs, voire même à des briques essentielles de l'Internet.

Parce qu'il fallait bien fixer une borne, nous nous sommes limités à en présenter une centaine : certains bénéficient déjà d'une certaine notoriété au sein de la communauté, d'autres pas.

Naturellement, cette liste est loin d'être exhaustive et nous ferons appel à la communauté pour la compléter. Elle est aussi subjective, comme tout recensement partiel.

Nous nous sommes attachés à recenser les "codeurs" et non les dirigeants d'entreprise. Si certains chefs d'entreprise apparaissent dans la liste, c'est au titre de leur(s) contribution(s) en tant que développeurs.

Inconnus du public comme des décideurs, ils sont à l'origine des outils que nous utilisons tous et des plus belles entreprises internationales.

Dans un monde dominé par les grandes plateformes américaines, cette communauté puissante de développeurs, créatifs et capables d'inventer des solutions alternatives, constitue un véritable atout pour la France.

Cette mission aura été utile si elle donne un peu plus de visibilité aux talents français du Code. Elle débouche aussi sur quelques recommandations.

Au-delà de la reconnaissance, pour retenir les meilleurs développeurs, il est important de leur donner le pouvoir de changer le monde, grâce à la technologie, depuis la France.

Tariq KRIM

Cette Mission est dédiée à René Cougnenc, disparu bien trop tôt en 1996. En introduisant et distribuant la première version de Linux en France, il a permis à toute une génération de développeurs français de se libérer des contraintes de l'ancien monde. La France lui doit beaucoup.

Remerciements

Je souhaite avant tout remercier l'ensemble des personnes qui m'ont aidé pour l'élaboration et la rédaction de ce travail.

Maurice Ronai, Géraldine Bal ainsi que Mathilde Bras et Brice Brandenburg qui m'ont aidé à la rédaction de ce texte.

Benoit Thieulin, Jean-Baptiste Soufron, Benjamin Ryzman, Jean Marie Hullot, Romain Guy, Benjamin Mestrallet, Philippe Langlois, Alban Schmutz, Bernard Benhamou, Bertrand Diard, Romain Huet, Gilles Samoun, Renaud Visage, Olivier Deckmin, Gilles Boccon Gibod, Ollivier Robert, Yves Poilane, Marie Ekeland, Godefroy Beauvallet, Audrey Harris, Benjamin Bejbaum, Jonathan Benassaya, Reda Berrehili, Paul Richardet, Julien Dourgnon, Laurent Féral-Pierssens, Philippe DeWost, Henri Verdier, Stéphane Zibi, Francois Beaufort, Romain Dillet, Om Malik, Marc Dangeard et tout ceux que j'oublie qui m'ont aidé à la réalisation de cette liste.

A l'ensemble des équipes de Jolicloud et de Netvibes pour leur soutien, leur temps et leurs conseils.

A l'ensemble des membres du Cabinet de la ministre, et notamment Sébastien Soriano, Bruno Sportisse, Bertrand Pailhès, Aymeril Hoang, pour leurs encouragements.

A l'ensemble des membres et du bureau du Conseil National du Numérique pour leur confiance et aide précieuse.

Les talents français du Code

C'est un paradoxe qui est souvent pointé par nos interlocuteurs aux États-Unis : alors que la France a perdu pied dans l'économie numérique, des chercheurs, des ingénieurs et des développeurs français ont été à l'initiative d'innovations essentielles du monde numérique.

Le code, une autre révolution française

C'est à la fin des années soixante que deux ingénieurs, Pierre Bézier chez Renault, et Paul Faget de Casteljau chez Citroën inventent la Conception Assistée par Ordinateur, la première brique de la virtualisation du monde. Il faudra attendre des décennies pour que leur contribution essentielle au monde moderne soit reconnue.

Dans les années soixante-dix, la France est pionnière dans de nombreuses disciplines du numérique. Avec le langage de programmation par contraintes Prolog, Alain Colmerauer ouvre aux programmeurs l'accès aux premières pages de l'intelligence artificielle et de la singularité. Jean Ichbiah qui fut le principal concepteur du langage de programmation ADA, retenu par le Département américain de la Défense, ouvre la possibilité des années avant Java (au coeur d'Android et des systèmes des grandes entreprises) d'un langage commun pour des environnements informatiques hétérogènes.

C'est en 1973 que François Gernelle mit au point le premier micro-ordinateur à base de microprocesseur, le Micral. En 1974, Roland Moreno dépose le brevet de base de la carte à puce. C'est à Louis Pouzin, enfin, alors chercheur à l'INRIA, que l'on doit le concept de datagrammes, qui ouvrit la voie au protocole TCP/IP qui régule encore aujourd'hui le trafic Internet.

Les années quatre-vingt et quatre-vingt dix ne sont pas en reste.

Alors que la presse américaine vient récemment de saluer le rôle de François Mizzi dans la mise au point des écrans tactiles, dès 1982, c'est en Californie que s'illustre une nouvelle génération d'informaticiens français. Philippe Kahn y crée Borland Software, qui franchit en quelques années le cap des 500 millions de dollars de chiffre d'affaires annuel. Toujours actif avec MotionX, sa plus récente société, il continue de s'impliquer dans le développement de technologies de capteurs pour objets connectés.

En France, Laurent Ribardière crée la première base de données pour Macintosh 4D : la presse informatique de l'époque y vit le signe de l'arrivée du phénomène start-up en France. Steve Jobs ne tarissait pas d'éloges sur la qualité des ingénieurs. Il n'hésitera pas à faire appel à plusieurs d'entre eux pour des postes-clés dans ses trois sociétés : Apple, NeXT et Pixar.

Dans les années quatre-vingt dix, Jean-Louis Gassée lance Be Inc, son système d'exploitation BeOS révolutionnaire. En avance sur son temps, il introduisait le principe de journalisation de fichiers, développé entre autres par Cyril Meurillon et désormais adopté par tous les systèmes d'exploitation moderne.

C'est à Jean-Marie Hullot (ex-chercheur de l'INRIA) que Steve Jobs confia le poste de directeur technique des Applications pour MacOS X, et ensuite la conception à Paris de ce qui deviendra l'iPhone.

Les habitués des keynotes d'Apple connaissent bien l'accent français de Bertrand Serlet qui, avant de créer sa propre startup Upthere, était Vice-président en charge du développement de MacOS X.

L'arrivée de l'internet sera une nouvelle opportunité de démontrer le talent et le savoir-faire français.

Louis Monier met au point le moteur de recherche d'Altavista (il est aussi passé par Google). François Bourdoncle en perfectionnera certaines fonctionnalités. De retour en France, il lancera Exalead, l'un des rares moteurs de recherche français.

Jean Paoli, reconnu comme l'un des co-inventeurs du langage XML, dirige aujourd'hui la division Open Source de la société Microsoft.

Marc Fleury, concepteur du serveur d'application J2EE Libre Jboss racheté par RedHat, travaille actuellement à la mise au point d'OpenRemote, une plateforme open source qui permet de piloter différents appareils domestiques à partir d'un smartphone ou d'une tablette.

L'équipe OpenTV issue d'une collaboration entre Sun Microsystems et Thomson Multimedia sera une excellente vitrine du savoir faire français dans la télévision interactive. Tristan Savatier sera l'un des principaux responsables du logiciel de décodage vidéo Mpeg. Avec Gilles Boccon-Gibbod, ils quitteront Thomson pour créer Xaudio et son décodeur MP3 utilisé par de nombreuses sociétés, Apple notamment, qui le retiendra pour son logiciel iTunes.

Parmi les développeurs de la plateforme OpenTV, on retrouve Alain Depulch, l'un des pères du Thomson TO7. Il se murmure même que Bill Gates avait dû embaucher un traducteur français pour comprendre les améliorations faites sur le langage BASIC, son produit phare de l'époque. L'équipe, dirigée par Vincent Dureau, prendra la tête du projet Google TV.

Les grandes firmes Internet de la Silicon Valley ont toujours su accueillir les développeurs et des architectes, formés dans nos universités et grandes écoles.

Passé par Sun et Google, Ludovic Champenois est à l'origine d'App Engine, la plateforme de cloud concurrente d'Amazon Web Service créée par Google. Une autre société française, Docker, sortie du prestigieux Y Combinator, a réussi le pari de révolutionner la manière dont on héberge les applications sur le cloud.

Chez Google, Romain Guy, diplômé de l'INSA Lyon, sera l'un des développeurs clés d'Android, tandis que le français Jean Baptiste Queru s'occupera de la distribution de la version opensource d'Android (Android opensource projet). Il quittera ce poste suite à une polémique sur la distribution d'Android pour rejoindre Yahoo.

Hoa Dinh Viet et Dominique Leca lancèrent Sparrow, le lecteur d'emails le plus simple pour iPhone. Sparrow sera la première société française rachetée par Google. Ils seront rejoints par Gilbert Cabillic et son équipe de Flexicore, responsable de DroidBooster, un accélérateur de code sous Android, également racheté l'année dernière par Google.

La France se singularise aussi par de très nombreux développeurs français qui, à titre individuel, ont contribué à des projets essentiels du logiciel libre.

Avec le Centre Mondial de l'Informatique créé dans les années 80, Jean Jacques Servan Schreiber avait su attirer les plus grandes figures de l'informatique, comme Seymour Papert et Nicholas Negroponte. Parmi les nombreux développeurs qui auront fréquenté les bancs de ce curieux institut figurait Richard Stallman, penseur et promoteur du logiciel libre.

Dès la fin des années quatre-vingt, la philosophie du logiciel libre rencontre un large écho en France. Parmi les premiers évangélistes, René Cougnenc, Loïc Dachary, mais également des informaticiens comme Remy Card qui ont fait de la France l'un des pays pionniers de Linux dans le monde.

Dans un monde discret, peu sensible aux honneurs, des centaines de développeurs français ont donné de leur temps pour améliorer, renforcer, traduire et créer des briques de logiciels libres.

Parmi ces nombreux contributeurs, Fabrice Bellard occupe une place à part. A peine connu en France, il est pourtant l'un des pionniers des technologies de virtualisation, avec la conception de l'émulateur QEMU. Un de ses autres bébés, la librairie FFMPEG, a permis de révolutionner l'usage de la vidéo sur Internet. Google l'utilise comme librairie vidéo standard dans le navigateur Chrome.

Julien Danjou, à l'origine du gestionnaire de fenêtre Awesome - une alternative aux systèmes traditionnellement présents sur Linux - a vu son travail utilisé par Amazon pour certaines de ses liseuses Kindle.

La distribution Linux Tails, l'une des plus sécurisées au monde (utilisée par les journalistes qui travaillent sur les documents Snowden), aurait été conçue en partie en France.

Hackers, crackers, spécialistes en sécurité, experts en cryptographie : encore un domaine où nous excellons. Hélas, à quelques exceptions, comme Philippe Langlois, ils ne sont pas assez impliqués dans la création de startups. Ils gagneraient à être plus écoutés par les pouvoirs publics.

Dans l'univers du jeu vidéo et de la 3D enfin, la réputation de nos développeurs n'est plus à faire. Ils nécessiteraient leur propre liste !

Ces développeurs français qui ont marqué l'univers du code à l'international

Nous avons recensé une centaine de développeurs qui ont contribué à façonner le numérique tel que nous le connaissons aujourd'hui. Leurs biographies sont disponibles en annexe.

Certains d'entre eux ont participé au développement et au succès des géants du numérique : Google, Apple, Microsoft, HP, eBay, Xerox, Box, Firefox, LinkedIn, AltaVista, OpenTV, Colt Technology, Pixar, Rockstar North, Frosbite3, Naughty Dog...

Il s'agit notamment de Romain Guy, François Beaufort, Patrick Chanezon, Ludovic Champenois, Cédric Beust, Mathias Herberts, Bertrand Serlet, Jean-Marie Hullot, Luc Julia, Laurent Cerveau, Olivier Gutknecht, Alain Delpuch, David Fattal, Cyril Meurillon, Pierre Omydiar, Jean-Marc Loingtier, Christophe Hery, Florian Jourda, Paul Rouget, Jean-Luc Vaillant, Louis Monier, Alex Hadjadj, Ludovic Chabant, Clémence Saussez, Christophe Balestra...

D'autres ont travaillé au développement de briques technologiques désormais incontournables, notamment dans le domaine du logiciel libre : URBI, Debian, Linux, KOffice, VLC, Ubuntu, Savannah, Paparazzi, Open BSD, Objective Caml, DNS...

Samuel Tardieu, Akim Demaille, Sam Hocesvar, Julien Danjou, Lucas Nussbaum, Fabrice Bellard, Thierry Carrez, Rémy Card, Frédéric Weisbecker, Eric Dumazet, David Faure, Xavier Leroy, Pierre-Yves Ritschard, Marc Espie, Pascal Brisset, Antoine Drouin, Michel Gorraz, Pierre-Selim Huard, Jeremy Tyler, Loïc Dachary, Christophe Massiot, Jean-Baptiste Kempf, Nicolas Barcet, Pierre-Julien Grizel, Stéphane Bortzmeyer et encore bien d'autres.

Des développeurs sont également nombreux à s'être lancés dans l'aventure entrepreneuriale en créant des sociétés parmi les plus innovantes : DailyMotion, Free, Deezer, Neuf Cegetel, Criteo, Gandi, Netvibes, eXo Platform, Codenvy, Docker, Moodstock, Jolicloud, Mandriva, Fotopedia, Eventbrite, Lima, Applidium...

On peut notamment citer Solomon Hykes, Sébastien Pahl, Samuel Alba, Jérôme Petazzoni, Olivier Poitrey, Nadir Kadem, Stéphane Enten, Sébastien Boutruche, Rani Assaf, Nicolas Stefani, Maurice Svay, François Hodierne, Benjamin Mestrallet, Patrice Lamarque, Stévan Le Meur, Cédric Deltheil, Pierre Chapuis, Romain Huet, Benjamin Ryzman, Jérémy Bethmont, Arnaud Vallat, Pierre Beyssac, Laurent Chemla, Valentin Lacambre, Romain Niccoli, Franck le Ouay, Daniel Marhely, Aurélien Hérault, Frédéric Lepied, Cédric Carbone, Jérôme Rota, Hubert Zimmermann, Jean-Paul Smets, Sébastien Bourdeauducq, Fabien Potencier, Ludovic Dubost, Gilles Boccon-Gibod, Tristan Savatier, Cédric Pinson, Sylvain Rebaud, Steeve Morin, Michel Morcos, Gawen Arab, Charles Souillard, Laurent Ribardièrre, Mathieu Laban, Christophe Wolfhugel, Julien Genestoux, Pascale Vicat-Blanc, Bertrand Guiheneuf, Sébastien Maury, Renaud Visage, Romain Goyet, Daniel Glazman, Mickaël Rémond, Yann Lechelle, Stéphane Fermigier, Hadrien Gardeur...

D'autres font partie des experts en sécurité reconnus au niveau international : Philippe Langlois, Matthieu Suiche, Kostya Kortchinsky, Franck Denis, Renaud Lifchitz, Sébastien Tricaud, Julien Vanegue...

Sans oublier les pionniers de l'informatique : Claude Masson, François Gernelle, Bertrand Meyer, Alain Colmerauer, Pierre Bézier, Paul de Faget de Casteljaud, Jacques Pitrat, Louis Pouzin.

Tirer parti des talents français du Code

La quasi-totalité des grandes entreprises numériques du monde occidental sont américaines.

Jamais, pourtant, la France n'a eu en son sein autant d'expertise logicielle, ni d'envie de conquérir le nouveau monde.

J'ai rencontré au cours de cette mission une soixantaine d'entrepreneurs de sociétés à vocation plutôt technologique :

Trois questions revenaient, de manière récurrente, dans nos échanges :

- **L'avenir de nos entreprises est-il en Californie ?**
- **Avons nous fait le bon choix de vouloir, à toute force, entreprendre en France ?**
- **Dans quelle mesure les politiques publiques peuvent-elles compenser le caractère asymétrique de la compétition?**

Toutes les plateformes desktop et mobiles commerciales sont américaines. Les startups américaines bénéficient d'emblée de toute une série d'avantages structurels : un immense marché linguistiquement unifié, ouvert à l'innovation ; une concentration exceptionnelle d'early adopters, une puissante industrie du capital-risque, disposée à miser des sommes considérables pour faire grandir des start-up dès lors qu'elles disposent d'une technologie originale ou unique, une densité remarquable de serial entrepreneurs et de business angels disposés à accompagner les start-up de pointe, une concentration unique de développeurs (formés dans les universités américaines mais aussi issus du monde entier et attirés par l'excellence technologique des géants de l'Internet ou des plus brillantes start-up).

Comment changer la donne ? Comment les pouvoirs publics pourraient-ils contribuer à compenser le caractère asymétrique de la compétition ?

Certes, les pouvoirs publics, notamment depuis deux ans, ont multiplié les initiatives : pour encourager l'entrepreneuriat, pour encourager la R&D (Crédit Impôt Recherche), pour orienter l'investissement vers les start-up, pour structurer des écosystèmes locaux-régionaux, pour accompagner et promouvoir les startups (French tech), pour réunir les acteurs dans une logique de filières (plans industriels), pour financer des projets (Investissements d'avenir, Bpi, concours mondial d'innovation...).

Il est encore trop tôt pour évaluer l'impact de cette politique, mais on peut aussi se demander si d'autres actions ne seraient pas nécessaires pour passer des intentions affichées à des résultats.

La France sait produire d'incroyables talents dans le Code, mais, peine à en tirer pleinement parti

Nous devons être fiers des réussites françaises dans le domaine du e-commerce... Mais pour changer le monde et créer des champions européens ou mondiaux, il faut aussi oser s'attaquer à des marchés réputés imprenables, ou faire ce que personne n'a osé faire avant. Il faut savoir faire confiance à des développeurs, souvent jeunes, sans aucune expérience.

La France manque cruellement de start-up "disruptives"

Elle manque de confiance dans ses développeurs et ses entrepreneurs.

Pour être financé et soutenu en France, il faut souvent adapter un service qui a déjà marché ailleurs. Le modèle d'investissement des acteurs du capital-risque en France comme celui des Investissements d'avenir, a tendance à privilégier les modèles économiques clairs et établis. Il favorise souvent les entrepreneurs issus des grandes écoles, notamment des écoles de commerce.

C'est pour cela qu'un grand nombre de nos développeurs se rend dans la Silicon Valley où ils seront accueillis à bras ouverts.

Tous les acteurs doivent être mobilisés pour soutenir plus les start-ups technologiques : grandes entreprises, acteurs publics du financement (Bpi, CGI), capitaux-risqueurs. De nombreuses mesures ont été annoncées ces derniers mois en faveur des start-ups : l'évaluation de leur impact réel est un vrai enjeu pour les années à venir.

Financer les start-up est une chose : leur ouvrir des opportunités d'affaires en est une autre

Le soutien aux start-up repose pour l'essentiel sur des mécanismes de financement ou des mécanismes d'accompagnement, alors que les startups les plus entreprenantes préféreraient pouvoir expérimenter et déployer leurs solutions "dans le monde réel" : les mettre à l'épreuve d'utilisateurs et de clients réels dans le système éducatif, dans l'univers de la santé, dans le domaine de la transition énergétique.

Les opportunités dont il est question ici sont de deux types : l'accès à des jeux de données et des interfaces de programmations (API) autour desquelles des start-up pourraient développer de nouveaux services, et l'accès à la commande publique.

L'ouverture des données publiques a connu d'incontestables avancées au cours des derniers mois. Malgré l'engagement du Premier ministre, elle continue de rencontrer des résistances. Et les données disponibles le sont encore trop rarement au travers d'interfaces de programmation (API).

S'agissant de la commande publique (40 milliards d'euros pour l'État et 80 milliards si l'on prend en compte les collectivités locales et les hôpitaux), elle est trop souvent encadrée par des cahiers des charges contraignants et des procédures de marchés publics dissuasives. Les budgets d'investissements annuels ne sont pas adaptés aux nouveaux business models de type

SaaS, Appstore (paiement via un magasin d'application) ou "Fremium" (usage gratuit avec fonctionnalités payantes) alors qu'elle sont le fondement des modèles des start-up disruptives.

De ce fait, ils éliminent les plus petites start-up.

Le Pacte de compétitivité prévoit la mise en place d'une procédure d'achats innovants. Il fixe l'objectif de 2 % d'achat public innovant à l'horizon 2020. Pour que cette procédure produise des effets, les administrations devront sortir d'une position passive d'attente de propositions en provenance des PME et des start-up et accepter d'expérimenter régulièrement des nouvelles solutions, sans attendre une validation du marché.

Il conviendrait d'inciter les administrations à prendre les devants en publiant des appels d'offres décrivant un besoin. Quitte à sortir des sentiers habituels de la commande publique, autant s'orienter carrément vers l'organisation de concours autour d'un "problème à résoudre" ("challenge") pour faire émerger des concepts applicatifs innovants. Le Gouvernement américain recourt désormais largement au mécanisme des concours : il a même ouvert une plateforme, Challenge.gov, qui permet à chaque agence fédérale de lancer des "défis".

Des initiatives récentes vont dans ce sens comme les Concours mondiaux d'innovation, les défis de l'Agence Nationale de la Recherche ou encore les "Challenges Big Data" du Programme des Investissements d'Avenir. Cette dynamique doit néanmoins être amplifiée et maintenue dans la durée.

Un tropisme persistant en faveur des grands groupes

La France s'est reconstruite dans les décennies qui ont suivi l'après-guerre autour de grandes filières industrielles comme le nucléaire, le pétrole, l'aéronautique ou les télécommunications. Les corps techniques de l'État qui assurent la continuité de la politique industrielle française depuis la Libération sont à l'origine de nombreux succès mondialement enviés dans ces domaines.

Pour la conduite de projets jugés essentiels pour l'État, les grands groupes ont capté l'essentiel des commandes publiques ainsi que du financement public de R&D.

Quand il s'est agi de développer une politique industrielle dans le numérique, la tentation a été forte pour l'État d'y transposer des démarches similaires, en confiant aux grands groupes la conduite des projets numériques jugés essentiels, voire "souverains" : le projet Quaero (qui visait le développement d'un moteur de recherche alternatif) est l'exemple le plus connu de cette démarche.

De telles approches conduisent encore trop souvent à des choix techno-industriels, avec une faible cohérence et parfois à contretemps. On notera notamment l'absence française sur les plateformes essentielles pour les développeurs (OS, Browser, outils de développements, ...)

Un certain nombre d'idées fausses doivent être définitivement déconstruites auprès des décideurs de la politique industrielle du numérique en France :

- *Ce qui est gratuit n'a pas de valeur ;*
- *Il faut plus de 100 ingénieurs pour créer un logiciel de niveau mondial ;*
- *Il faut énormément de capital pour réussir dans le logiciel ;*
- *Les bonnes technologies viennent des Etats-Unis ;*
- *Ce sont les grandes entreprises qui font la révolution numérique ;*
- *Il n'est plus possible de lutter contre les grandes plate-formes américaines*

Nos recommandations

1. Prendre en compte le rôle essentiel des développeurs

Les success stories françaises du Web et du logiciel proviennent de développeurs : ingénieurs formés dans nos meilleures écoles mais souvent aussi autodidactes comme Xavier Niel ou Octave Klabar, immigré polonais arrivé en France en 1990.

L'univers des développeurs bénéficie en France d'une faible reconnaissance. Ils sont souvent considérés comme des exécutants.

Les développeurs sont dans un angle mort : on ignore leur nombre. On ne sait pas grand chose sur leurs trajectoires, leurs qualifications.

2. Une feuille de route technologique pour l'État, les ministères et les opérateurs publics

Nous sommes entrés dans un nouveau cycle technologique avec la migration vers les mobiles, l'avènement des objets connectés et l'internet des objets, le cloud, HTML5 et la révolution des données massives.

Ces ruptures technologiques affectent l'ensemble des domaines d'activité et, de ce fait, l'ensemble des politiques publiques : santé, éducation et transition énergétique, en premier lieu.

Alors que la politique industrielle, au travers des plans industriels, promeut les technologies mobiles et les objets connectés, alors que les usages mobiles se généralisent, tandis que les usages du web sur ordinateur, commencent à régresser, les grandes politiques publiques (santé, éducation, énergie) tardent à prendre la pleine mesure de l'Internet mobile.

Les démarches de e-santé sous-estiment l'apport des applications mobiles et de la nouvelle génération de dispositifs médicaux connectés à la prévention comme au traitement des maladies chroniques. Elles n'ouvrent que très peu d'espaces d'opportunité pour les start-up françaises qui travaillent à la mise au point de ce type de solutions.

L'éducation numérique est bâtie avec une colonne vertébrale, les espaces numériques de travail (ENT), dont le schéma directeur remonte à 1999. L'architecture des ENT n'a pas été pensée pour la nouvelle génération d'usages mobiles : elle bride le déploiement des terminaux mobiles et des manuels numériques.

Cette situation rappelle un peu celle des années 94-97 quand les administrations ignoraient superbement Internet, voire tentaient même d'y faire barrage.

Dans un discours marquant, en 1997, Lionel Jospin prenait acte d'un nouveau cycle technologique : il sonnait le glas d'une génération de services en ligne organisée autour du Minitel et enjoignait aux administrations de mettre en œuvre les technologies de l'Internet.

C'est un tournant de même nature qu'il convient d'engager : il s'agit de synchroniser les choix technologiques qui sous-tendent la politique industrielle (mobile, objets connectés, cloud), la modernisation de l'action publique (MAP) et les stratégies numériques sectorielles (éducation, santé, énergie).

Cette difficulté à fixer des orientations technologiques aux administrations tranche avec la situation qui prévaut dans d'autres pays.

Dans le mémorandum qu'il consacrait au "*gouvernement numérique du XXI^e siècle*", en mai 2012, Barack Obama enjoignait les agences américaines de mettre en œuvre, dans les 12 prochains mois, une stratégie visant à "*permettre à des citoyens américains de plus en plus mobiles d'accéder à des informations et des services numériques de qualité en tout lieu, à tout moment et sur tout type d'appareil*". Cette stratégie numérique se déclinait en une série de recommandations technologiques, formalisées dans une Stratégie fédérale de mobilité.

La stratégie numérique du Gouvernement britannique prévoit que les services numériques de l'État devront "*être conçus pour fonctionner sur une large gamme d'appareils, en particulier mobiles. Quant aux applications natives, liées à une plateforme mobile, elles ne pourront être réalisées qu'une fois le service de base pleinement accessible aux terminaux mobiles*". Elle préconise la généralisation des démarches de "Web adaptatif" (responsive design) ainsi que le recours aux standards ouverts du Web pour les services mobiles, c'est-à-dire HTML5.

La feuille de route numérique du Gouvernement gagnerait à être complétée par une feuille de route technologique. A l'intention des directions responsables des systèmes d'information de l'État et des opérateurs publics (c'est en cours), mais aussi et à l'intention des ministères en charge des politiques numériques sectorielles (santé, éducation, énergie, notamment).

De nature prescriptive, cette feuille de route définirait quelques axes technologiques : prise en compte des terminaux mobiles (mobile first), web adaptatif (Responsive Design) pour le web public, recours aux standards ouverts du Web (HTML5, en premier lieu), logiciel hébergés dans des architectures de type cloud, utilisation et ouverture d'accès aux données grâce à des interfaces de programmation (API) qui permettent notamment d'ouvrir facilement l'accès à des applications mobiles, primauté à l'usage de briques logicielles réutilisables et standardisées (bibliothèques, code implémenté) qui seraient mises sur des forges logicielles ouvertes de type Github.

Un "Github" Français, permettant aux services de l'Etat, des collectivités locales et de leurs partenaires de structurer l'ensemble des bibliothèques et briques technologiques essentielles de la France et accessibles aux développeurs, serait un pas en avant majeur pour notre pays.

3. Promouvoir les développeurs dans l'administration

L'État consacre 3 milliards d'euros au développement et à l'entretien de ses systèmes d'information.

La Cour des Comptes pointe régulièrement, à l'occasion de ses rapports, les faiblesses de l'informatique publique.

- *"L'informatique est en pratique perçue comme un simple moyen technique devant respecter un environnement réglementaire défini et des délais spécifiques alors qu'il s'agit d'une véritable ré-ingénierie des processus ;*
- *Dans un contexte de maîtrise fragile des fonctionnalités, le recours aux prestataires extérieurs reste trop souvent une source de difficultés additionnelles.*
- *L'administration française peine à déterminer les compétences indispensables à la conduite des programmes informatiques, ce qui la conduit à faire appel à des prestataires privés sur des champs parfois stratégiques, mettant ainsi en péril la réussite du projet et ultérieurement, la maîtrise du produit et de ses évolutions.*
- *Alors que la conduite de projets de cette nature est fortement consommatrice de compétences managériales et d'expertises techniques, ces dernières sont peu disponibles au sein de l'État. Ces expériences professionnelles sont enfin peu valorisées dans les parcours de carrière des intéressés".*

Le Gouvernement a entrepris de moderniser en profondeur les systèmes d'information de l'État : il envisage de *"renforcer la démarche de mutualisation des infrastructures matérielles et logicielles et de mieux inclure l'innovation dans les démarches projets"*. Il s'assigne l'objectif de diminuer la dépense annuelle hors masse salariale de 500 à 800 M€ en 3 à 5 ans sur le périmètre de l'ensemble des ministères (CIMAP de décembre 2013).

Si la maîtrise de la dépense informatique appelle des démarches d'urbanisation (elles sont en cours) et de mutualisation, elle ne progressera guère tant que les projets informatiques seront sous-traités aveuglément à de grandes sociétés de services et à de coûteuses assistances à maîtrise d'ouvrage.

Il faudrait cesser de voir chaque projet de développement logiciel comme autonome et non évolutif : les projets devront s'appuyer sur des briques numériques réutilisables et des méthodes de développement agiles.

Les développeurs sont souvent bien placés pour mettre en oeuvre ces nouvelles approches (développement agile, mutualisation) et leur implication dans les choix stratégiques renforcerait l'efficacité de l'action publique. **Les administrations gagneraient ainsi à promouvoir des développeurs aux postes de responsabilité pour la conduite des projets numériques.**

4. Adapter les conditions d'investissement pour soutenir les projets technologiques

Le financement classique de l'innovation en France n'est pas adapté aux start-up disruptives.

Certains entrepreneurs m'ont avoué qu'ils veillaient à rendre leurs projets moins disruptifs pour avoir une chance d'obtenir des rendez-vous.

Les guichets de financement public ont tendance mécaniquement à favoriser les acteurs établis qui en maîtrisent plus facilement la complexité que les start-up.

Est-ce que Google, Apple ou Facebook auraient été facilement financés en France ?

La majorité des start-up disruptives, notamment dans le SAAS (Software as a Service) doivent ainsi trouver leurs premiers clients hors de France. Comme je l'avais noté il y a 7 ans pour Netvibes, il y a une vraie incompréhension des grands groupes sur les technologies de rupture, ce qui entraîne relativement peu d'achats.

La capacité de créer de la valeur par le produit ou par de l'audience, la capacité de construire des modèles de croissance naturels (growth hacking) ne sont que très rarement valorisées dans les décisions d'investissement, qui s'appuient sur des règles très classiques de "business plan" et de chiffre d'affaires sur 3 ou 5 ans.

20 % des projets financés devraient sortir du cadre traditionnel de financement afin d'ouvrir le marché à des startups disruptives.

L'usage de notes convertibles, qui permettent d'obtenir en quelques semaines des fonds qui seront ensuite valorisés lors d'un tour de table plus important, semble être un outil à généraliser dans des domaines où la vitesse d'investissement est primordiale.

5. Formation des développeurs

Le ministère du Travail recense en France 533 000 informaticiens, employés pour moitié dans les SSII, et pour moitié dans les entreprises utilisatrices. A ces 533 000 informaticiens "reconnus" (titres, diplômes, profils de poste), il convient d'ajouter probablement 800 000 ou 900 000 personnes qui exercent des fonctions qui mobilisent une compétence informatique : paramétrage d'applications, développeurs Web, administrateurs système. Sans compter celles qui exercent une activité dans l'infographie, des métiers graphiques à forte composante logicielle, la conception et l'administration de sites Web.

Malgré ce stock de compétences, des tensions sont perceptibles sur le marché de l'emploi. Les recruteurs ont souvent du mal à trouver des candidats adaptés aux postes à pourvoir. Avec l'émergence d'Internet, de nombreux ingénieurs qualifiés sont affectés à des tâches de techniciens informatiques faute de candidats employables à ce niveau de formation. Ce phénomène engendre une pénurie dans les demandes de postes à haut niveau.

Pour remédier à cette pénurie de talents, il faudra continuer de former des ingénieurs, des profils bac +5 mais aussi des cycles courts : bac+2.

On pourrait aussi mettre en place, en ciblant de manière prioritaire les banlieues, des "écoles du numérique" destinées à des jeunes de 18 à 25 ans "décrocheurs". Ces dispositifs peuvent s'inspirer de réalisations existantes comme "Web@cademie", "42" ou "codeacademy.org"...

Nous devons aussi être capables d'identifier les talents dès l'école primaire en éveillant les élèves à la programmation.

6. Visa de travail pour les développeurs venant en France

Le Président de la République a annoncé la mise en place prochaine d'un "visa entrepreneur" en vue d'inciter les entrepreneurs étrangers à s'implanter en France. Destiné aux talents étrangers porteurs d'un projet innovant, ce titre de séjour délivré sous condition d'investissement minimal et d'une expertise préalable, bénéficiera d'une procédure accélérée avec des justificatifs simplifiés en préfecture ou dans les consulats. Plusieurs pays ont mis en place ce type de "start-up visa".

Un dispositif du même type pourrait être mis en place mais à destination, cette fois, des ingénieurs et développeurs étrangers. Il permettrait d'attirer en France l'immigration hautement qualifiée que représentent ces milliers d'ingénieurs, Chinois, Russes ou encore Indiens qui ne parviennent pas aujourd'hui à obtenir de visas pour les États-Unis.

Ces six recommandations réactivent la question du CTO (Chief Technology Officer) : un responsable, au plus haut niveau de l'État, chargé de coordonner la "plateforme technologique France" et de valoriser le pool de technologies et de codes développés en France.

Liste d'une centaine de développeurs marquants

Mars 2014

Tariq Krim

Entrepreneur, Vice Président du Conseil National du Numérique en charge des écosystèmes et de l'international

**Ils ont participé au développement et
au succès des géants du numérique**

Google

Romain Guy



Après avoir été quelques années intervenant pour Sunone, notamment sur les projets liés à l'UI Toolkit, l'application framework et la fameuse application du Homescreen, Romain Guy rejoint en 2007 la Team Android, avant que le projet soit annoncé publiquement.

Développeur et contributeur connu pour améliorer toujours le Framework Android, Romain Guy participe à la programmation de chaque nouveauté et contribue à améliorer, à chaque mise à jour, le système d'exploitation mobile.

Romain Guy a quitté la Team Android en octobre 2013 mais poursuit son chemin au sein de Google.

François Beaufort



Véritable “poil à gratter” de Google, ce jeune développeur français de 30 ans a été embauché par Google durant l’été 2013 alors qu’il annonçait au grand public des innovations à venir sur Chrome. Alors que Google pensait être espionné, François Beaufort a simplement expliqué que Chromium, la version libre du navigateur, mise à disposition des développeurs pour qu’ils y ajoutent des fonctionnalités, recelait tous les changements à venir de Chrome. Désormais, François Beaufort est “évangéliste Chromium” : il repère les développements intéressants et les partage à la communauté de développeurs.

Avant cela, après une licence en logiciel de l’IUT de Fontainebleau, il participe en 2005 à la conception de logiciels de sécurité ferroviaire à la SNCF puis devient lead developer d’une agence Web au Canada en 2008.

Ludovic Champenois



Ludovic Champenois est ingénieur logiciel chez Google où il travaille sur les technologies cloud et notamment sur l'offre Google App Engine, un serveur d'applications pensé pour le cloud.

Dans le passé, il a été l'un des architectes de Sun / Oracle de GlassFish Java EE 6 Application Server, un serveur d'applications modulaire, basée sur OSGi et exposant les dernières technologies de la plateforme entreprise: JPA2, JSF 2, CDI, Beans Validations, Servlet 3.0... Il s'est notamment concentré sur les outils de développement (Eclipse et NetBeans), l'administration et la modularité de backend REST.

Ludovic Champenois est diplômé de l'Ecole des Mines de Saint-Etienne.

Patrick Chanezon



Diplômé en informatique de l'Ecole Centrale de Lyon en 1993, Patrick Chanezon dirige le département "Entreprise Evangelism" de Microsoft depuis avril 2013.

Auparavant, il a travaillé en tant qu'architecte systèmes notamment chez Accenture (1995-1997) comme gourou Lotus Notes et chez AOL (2000) et Netscape (1997-1999), où il a géré le Portail MyNetscape, et co-crée le projet open source ROME et le groupe OSSGTP France. Entre 2000 et 2005, il est architecte logiciel chez Sun Microsystems.

De 2005 à 2011, il occupe divers postes d'évangéliste chez Google (AdWords, OpenSocial, Google Checkout, OpenWeb) et dirige l'équipe des relations avec les développeurs cloud. Il occupe le même poste chez VMware de 2011 à 2013.

Cédric Beust



Titulaire d'un doctorat en informatique de l'Université de Nice Sophia Antipolis, Cédric Beust a débuté sa carrière chez WebLogic avant de rejoindre Google en 2004 pour accompagner l'entreprise dans son intégration de Java. Il dirige l'équipe Gmail mobile pendant deux ans et lance en 2006 la solution entreprise. En 2008, il rejoint l'équipe Android et s'occupe notamment de l'application Gmail sur Android. Après un passage chez LinkedIn, il fait désormais partie de l'équipe de Refresh, une start-up qui développe des applications mobiles d'analyse de contenus.

Cédric Beust a joué un rôle majeur dans le développement du langage Java en participant au Java Community Process, qui supervise et gère les demandes d'ajouts à la fois sur le langage Java et la plateforme Java. Il a notamment fait partie des groupes experts pour JSR 175 et JSR 201. En 2006, Cédric Beust a également lancé un framework de test open source, appelé TestNG, dont les fonctionnalités nouvelles ont par la suite été reprises et intégrées dans d'autres framework de test tels que JUnit, PHPUnit, NUnit.

Mathias Herberts



Titulaire d'un DEA en informatique de l'Université de Rennes, Mathias Herberts est un représentant français de l'innovation disruptive. Après un doctorat sur les systèmes embarqués obtenu à l'INRIA en 1998, Mathias Herberts est consultant SSII pendant 2 ans, et mène en parallèle le développement de Infini, société non lucrative d'accès à Internet qu'il a créée en 1995.

Entre 2000 et 2008, il travaille sur des projets d'architecture de sites Web, comme celui de Fortuneo, Domiweb, et plusieurs banques privées. Il rejoint Google pour un an en 2008 où il est ingénieur senior en charge du backend des applications de Google - Bigtable (stockage des données, emails, vidéos, images, etc.). En 2009, il rejoint Crédit Mutuel Arkea où il occupe les fonctions de "Disruptive Engineer" puis "Big Data Advocate" et déploie l'une des premières plateformes big data françaises en 2009.

Depuis juillet 2013, il est CTO de Cityzen Data, une plateforme qui collecte, stocke, et analyse des données issues de capteurs.

Apple

Bertrand Serlet



Bertrand Serlet rejoint NeXT en 1989. Il participe au développement de technologies majeures telles que le Workspace Manager, les interfaces de programmation d'OpenStep ou encore Interface Builder, sans oublier les aspects du système liés au Web et à Java.

Au moment du rachat de NeXT par Apple, en 1997, il dirige le projet Rhapsody et devient avec Avie Tevanian l'un des acteurs-clés du développement de Mac OS X. Nommé vice-président chargé de la plate-forme technologique, il dirige le groupe de programmeurs qui travaille sur les applications liées au système d'exploitation et notamment iCal et iSync. C'est son équipe qui a mis au point la technologie Universal binaries, qui permet de faire fonctionner des applications sur des processeurs PowerPC et Intel, et Boot Camp, qui ouvre la voie à l'utilisation de Windows sur Macintosh. En 2006, Bertrand Serlet est nommé à la tête de l'ingénierie logicielle d'Apple, poste qu'il quittera en 2011.

Jean-Marie Hullot



Jean-Marie Hullot est un informaticien français et créateur de programmes pour les plateformes Macintosh, NeXTSTEP et Mac OS X, Il a aussi dirigé les équipes de développement pour iCal and iSync pour Mac OS X (2002)3.

Après l'École Normale Supérieure et un doctorat en sciences informatiques à l'Université de Paris-Orsay, Jean-Marie Hulot devient chercheur à l'INRIA, avant de rejoindre NeXT. Il est l'inspirateur de l'iPhone d'Apple Inc dont il prépare le développement au sein d'une cellule secrète à Paris. Il occupe entre 2001 et 2005 le poste de Directeur technique du service des Applications à Apple Inc. Lorsqu'en 2005, Apple décide de centraliser les développements de l'iPhone aux États-Unis, Jean-Marie Hullot, ne souhaitant pas quitter la France, démissionnera.

Luc Julia



Titulaire d'un doctorat en informatique de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications de Paris, ainsi que d'une maîtrise en mathématiques et en informatique de l'Université Pierre et Marie Curie, Luc Julia débute sa carrière au Stanford Research Institute (SRI). Il y crée le Centre d'interaction Homme-Machine, impliqué dans le développement du premier réfrigérateur et véhicule intelligents et dans la création de Nuance Communications, aujourd'hui leader mondial dans le domaine de la reconnaissance vocale.

Sérial-entrepreneur, il co-fondera au début des années 2000 plusieurs sociétés, dont Soliloquy Learning (assistant de lecture) qui sera rachetée par Scientific Learning, et Orb Networks Inc (Placeshifting) rachetée par Qualcomm.

Après un bref passage par Hewlett-Packard en tant que Directeur technologique, il rejoint Apple en 2011 et prend la tête du programme SIRI, l'assistant vocal personnel. En 2012, il intègre Samsung et devient Vice-Président et responsable de l'innovation au Centre de l'Open Innovation.

Laurent Cerveau



Laurent Cerveau débute sa carrière chez Apple en 1999 et intervient notamment sur la partie logiciels des processeurs audio en tant que qu'ingénieur logiciel puis responsable de l'ingénierie pour Mac OS X et Mac OS 9. Il rejoint en 2001 la division Applications en tant que directeur de projet pour la partie logicielle de iCal et iSync et se spécialisera ensuite sur iSync en tant que responsable de l'ingénierie. Il occupe un dernier poste d'ingénieur logiciel pour l'audio professionnel avant de quitter Apple.

Après un passage chez Mobileo AG puis Visuamobile, Laurent Cerveau rejoint la société Plizy, un agrégateur intelligent de vidéo lancé par l'un des co-fondateur de Deezer, en tant que CTO. Il monte en parallèle MMyneta, une société de conseil, puis quitte Plizy pour créer Nephorider, une société proposant un outil permettant de visualiser son infrastructure dans le cloud d'Amazon.

Olivier Gutknecht



Diplômé d'un master en sciences informatiques (Ecole supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique, 1996), d'un master en intelligence artificielle (Université Pierre et Marie Curie, 1996), et titulaire d'un doctorat en sciences informatiques (Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier III, 2001), Olivier Gutknecht a fortement contribué au développement des applications logicielles au sein d'Apple.

En tant qu'ingénieur logiciel chez Apple de 2001 à 2004, Olivier Gutknecht a notamment fait partie de l'équipe d'ingénieurs qui a développé l'application iCal en un an. Il a supervisé l'intégration des nouvelles fonctionnalités OS X dans l'application, dont la synchronisation et les agendas multiples.

En 2006, il fonde Fotonauts, l'infrastructure cloud de Fotopedia, développée par son ancien collègue d'Apple Bertrand Guiheneuf, jusqu'en 2010. En 2011, il retourne chez Apple pour travailler sur les applications iOS et est nommé Software Engineering Manager en 2013.

Open TV

Alain Delpuch



Titulaire d'un DEA en Sciences informatiques de l'Université Pierre et Marie Curie en 1982, Alain Delpuch est à l'origine, avec Vincent Dureau, Régis Saint Girons, Pierre Williard, et Gilbert Comilliert (membres du laboratoire de recherche de Thomson à Los Angeles) entre 1983 et 1987, de la société OpenTV, fondée en 1994 par Thomson Multimedia et Sun Microsystems.

OpenTV est aujourd'hui l'un des principaux fournisseurs mondiaux de solutions en matière de télévision numérique et interactive, déployé par 50 opérateurs du câble, du satellite ou des opérateurs de télécommunication. En tant qu'interlogiciel pour la télévision, il permet aux développeurs de coder des applications via l'API fournie par OpenTV, ensuite déployées sur des décodeurs TV numérique.

Alain Delpuch a déposé plusieurs brevets, se concentrant notamment sur les interfaces de vidéos interactives. Il a fait parti de la conception des ordinateurs Thomson Grand public.

HP

David Fattal



Ancien élève à l'École polytechnique (X 98) et docteur de l'Université de Stanford, David Fattal travaille au sein du groupe de photonique d'HP Labs sur les fondement mathématiques et physiques des technologies qui vont révolutionner la façon dont les humains communiquent et interagissent avec leur environnement.

Il a récemment été distingué par le prix MIT des innovateurs de moins de 35 ans. Spécialiste de la téléportation quantique, David Fattal a inventé à l'âge de 33 ans une technologie permettant de voir sans lunettes des images en 3D sur smartphone.

Cyril Meurillon



Cyril Meurillon a travaillé pour les plus grands groupes tels que LG Electronics, Motorola Mobility. Il occupe depuis avril 2013 le poste de Directeur management des produits logiciels pour la Mobile GBU d'HP à San Francisco.

Cyril Meurillon est diplômé de Telecom ParisTech.

eBay

Pierre Omydiar



Pierre Omydiar est un entrepreneur du monde. Après une enfance passée à Washington, où il développe un intérêt pour l'informatique, il cofonde en 1991 Ink Development, ensuite renommée eShop, startup de commerce électronique. Il obtient un diplôme d'informatique de l'Université Tufts en 1998 et rejoint une filiale d'Apple, pour l'écriture du logiciel MacDraw (dessin vectoriel pour MacIntosh). A seulement 28 ans, il commence l'écriture du site AuctionWeb et crée eBay en 1995 (Echo Bay Technology).

En 2004, il crée la fondation Omydiar afin de soutenir des projets et entreprises à but non lucratif et des actions favorisant l'auto-habilitation.

En octobre 2013, Pierre Omydiar annonce qu'il va financer à hauteur de 250 millions de dollars le nouveau média lancé par Glenn Greenwald, le lanceur d'alerte de l'affaire Snowden, dont l'objectif est de contribuer à la "recherche de la vérité" et "préserver le rôle du journalisme dans la société".

Xerox

Jean-Marc Loingtier



Expert de l'innovation, des méthodes agiles, et de l'extraction sémantique, Jean-Marc Loingtier est diplômé d'une Maîtrise en informatique (1984), d'un DEA en informatique (1993) et d'un DEA en intelligence artificielle (1993) de l'Université Paris VI. Il est l'un des informaticiens français les plus cités dans le monde. Il a co-inventé la Programmation Orientée Aspect au sein de l'équipe de recherche de la société XEROX (XEROX Parc) et a dirigé un projet d'implémentation de weaver.

Après plus de 15 ans passés dans des sociétés de la Silicon Valley et plusieurs créations de start-up, il fonde en 2012 la société Archimedox, basée à la Rochelle, qui développe un moteur de recherche intelligent qui aide les médecins dans leurs recherches de documents de références sur Internet, déjà adopté par plusieurs CHUs et 400 médecins libéraux.

Pixar

Christophe Hery



Christophe Hery rejoint Pixar Animation Studio en juin 2010 en tant que Chercheur Sénior. Il a notamment travaillé sur les animations de *Monsters University* et *The Blue Umbrella* en créant de nouveaux modèles d'éclairage.

En 1993, il devient le premier employé français d'Industrial Light& Magic, où il travaille en tant que chercheur, directeur technique senior et lead developer. Il a également travaillé au sein de Thomson Digital Image et ImageMovers Digital.

Pendant sa carrière au sein d'ILM, il a reçu deux prix de l'Academy of Motion Pictures Arts and Sciences.

Box

Florian Jourda



Diplômé de Polytechnique et de l'UC Berkeley, il développe des compétences d'ingénieur logiciel web (jQuery, PHP, MySQL). Peu enthousiaste par ses missions de conseils à Paris, il retourne s'installer en Californie pour chercher de nouvelles opportunités en plein boom du Web 2.0. Il s'investit alors dans de nombreux petits projets artistiques impliquant du numérique, notamment "Burning Man".

Il intègre en 2007 l'équipe de Box alors que celle-ci n'emploie encore que six personnes. Désormais l'entreprise compte plus de 900 employés et est devenue une référence dans le stockage de documents dans le cloud. Florian Jourda en est l' "Ingénieur Principal" sur tous les aspects du *framework* orienté objet. Il supervise la dimension applicatif web (ORM, MVC, ACL) et la dimension infrastructure (MySQL sharding, memcached strategy).

Firefox

Paul Rouget



Paul Rouget est ingénieur Firefox et technology evangelist chez Mozilla. Il joue un rôle majeur dans la promotion des technologies Web ouverte les plus récentes. Son objectif est de repousser les limites du Web et de s'assurer qu'il continue de se développer en une plateforme ouverte et accessible à tous.

Paul travaille en étroite collaboration avec l'équipe de la plateforme Mozilla pour explorer la manière dont les nouvelles technologies peuvent continuer à améliorer Firefox. Il s'est impliqué dans le projet Mozilla depuis 2003 en contribuant tout d'abord en tant que bénévole.

LinkedIn

Jean-Luc Vaillant



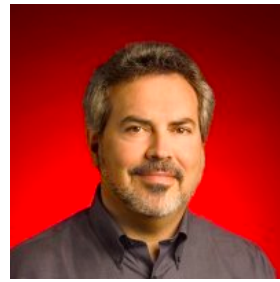
Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications en 1990, Jean-Luc est l'un des co-fondateurs de LinkedIn en 2003.

Après deux passés chez CNET France, le laboratoire de recherche de France Telecom (1992-1995), Jean-Luc Vaillant migre vers la Silicon Valley où il est ingénieur en charge de l'optimisation des serveurs chez Futjitsu Software Corporation. En 1998, il devient Directeur technique de Socialnet, et rejoint Spotlife en 2001. Chez Logitech de 2002 à 2003, il est en charge de l'intégration de la vidéo sur MSN 6.

Après 9 ans au sein de l'équipe LinkedIn (VP engineering puis CTO), il quitte la société en 2011 et s'installe en France où il réfléchit à la création de nouveaux projets.

AltaVista

Louis Monier



Titulaire d'un doctorat en informatique de l'Université Paris-Sud (Orsay) en 1980, Louis Monier est chercheur et programmeur. Il est fondateur du moteur de recherche AltaVista, avec Paul Flaherty et Michael Burrows, qui voit le jour en 1995. Ses travaux ont porté sur les outils de CAO, la conception de circuits VLSI, les outils de génie logiciel, l'algorithmique, l'arithmétique, et le graphe.

Il a également travaillé dans le centre de recherche de Paris de Digital Equipment Corporation, avant d'intégrer eBay puis Google. Il a été vice-président du moteur de recherche Cuil en 2008.

Entre 2009 et 2011, il développe un nouveau produit pour smartphone, le qwiki, qui permet de partager des vidéos et expériences en live. L'entreprise a été rachetée pour 50 millions de dollars par Yahoo en juillet 2013. Il fonde alors la société Kyron, spécialisée dans le big data et la santé.

Rockstar North

Alex Hadjadj

Alex Hadjadj est Lead Graphics Programmer pour Rockstar North. Il intervient notamment sur Grand Theft Auto l'un des plus grand succès de ces dernières années.

Frostbite3

Ludovic Chabant

Ludovic Chabant est idéveloppeur chez Frostbite3, un moteur de jeu développé par EA Digital Illusions CE, les créateurs de la série Battlefield. Il a auparavant travaillé pour Microsoft, BigPark et EAX.

Colt Technology

Clémence Saussez

Diplômée de l'EPITECH en 2007, Clémence Saussez devient ingénieur système au sein de Colt Technology Services à Paris où elle intègre l'équipe Unix, en charge d'installer, de configurer, et d'administrer des plateformes institutionnelles et de e-commerce.

Depuis mars 2013, elle est ingénieur système chez Figaro Classified, filiale du groupe Figaro, leader d'annonces classées en France.

Naughty Dog

Christophe Balestra



Après une première expérience entrepreneuriale, Christophe Balestra rejoint le studio californien de jeux vidéo Naughty Dog notamment connu pour les séries Crash Bandicoot ou Uncharted sur Playstation.

En 2001, le studio devient une filiale de Sony Computer Entertainment et les fondateurs quittent la société en 2004 et 2005. Ils sont remplacés par Christophe Balestra et Evan Welles au poste de Président.

**Ils ont développé des briques
technologiques importantes**

Urbi

Samuel Tardieu

Samuel Tardieu est titulaire d'un doctorat en sciences informatiques de l'Ecole nationale des télécommunications et enseigne au département Informatique et Réseaux de Télécom Paris Tech. Il est spécialisé dans le développement sur mesures de solutions matérielles et logicielles pour les systèmes embarqués et la robotique. En tant que chercheur au sein de la société Gostai, il a participé au développement du système d'exploitation open source Urbi, utilisé dans plus de 15 modèles de robots dans le monde.

Activiste du logiciel libre, il est le fondateur d'Ada-France (administrateur de 2008 à 2010) et a fondé l'association "Ecole Ouverte Francophone", qui propose des programmes de formation sur les logiciels libres. Parmi ses projets open source : AdaSockets, aforth, areadline, blenderist, Factor-XBee, Harass Me, PicForth, recoverjpeg, rforth1, serialbridge, White Lis Email.

Akim Demaille



Enseignant chercheur en informatique, Akim Demaille est diplômé de l'école Télécom Paris Tech. Depuis 1999, il enseigne à l'EPITA en langage théorique, logique, programmation, etc. En tant que chercheur, ses publications couvrent un large champ de thématiques, allant du langage ubiscript (langage de programmation qui permet d'intégrer et de coordonner des équipements et applications), à la robotique, (voir *The Urbi Universal Platform for Robotics*, 2008), en passant par de nouvelles méthodes d'enseignement de l'informatique.

Membre de la Free Software Foundation depuis 1994, il est l'un des plus grands contributeurs des systèmes d'exploitation GNU (GNU a2ps, GNU Autoconf, GNU Automake, GNU Bison).

Debian

Sam Hocevar



Diplômé en 2002 de l'École centrale Paris, Sam Hocevar a été le lauréat du « Prix des technologies de l'information et de la communication³ » décerné par la SNCF en janvier 2003, et effectue depuis un doctorat à l'École nationale supérieure des télécommunications.

Auteur de la licence libre WTFPL v2, Sam Hocevar est particulièrement connu pour son implication dans les logiciels libres, notamment dans le projet Debian (il est élu chef de projet en 2007 pour un an), mais également le projet VideoLAN, auquel il a fait d'importantes contributions depuis 1998, tout particulièrement à VLC media player. Il est aussi l'auteur de nombreux logiciels tels que zzuf (logiciel de fuzzing), libcaca (bibliothèque logicielle de rendu en art ASCII), ou Monsterz (jeu de réflexion). En 2000, il a réalisé une rétro-ingénierie du codage des sous-titres de DVD et s'est illustré en publiant 42 façons de distribuer le code source DeCSS. En 2005, il a également réalisé un décodeur Captcha appelé PWNtcha.

Il a été l'un des fondateurs de l'association Wikimedia France ainsi que membre du conseil d'administration entre 2005 et 2006. Il est un membre de Goatse Security.

Julien Danjou



Diplômé en sciences informatiques de l'Université de Bretagne Sud en 2006, Julien Danjou a travaillé comme architecte et administrateur système pendant plus de 5 ans dans diverses entreprises, utilisant uniquement des plateformes basées sur des logiciels libres. D'abord expert en design, analyse et optimisation des infrastructures IT, il s'est ensuite spécialisé dans le développement de plateformes cloud.

En tant que développeur et hacker dans le monde du logiciel libre, il a lancé le projet Debian, gestionnaire de fenêtre "awesome", en 2007, basé sur le code *Dynamic Window Manager* qui permet un affichage flottant des fenêtres. Il est également à l'origine de l'éditeur de texte GNU Emacs, s'appuyant sur le langage de programmation Emacs Lisp.

Il a contribué à de nombreux projets, comme OpenStack, Apache, ou encore Dovecot.

Lucas Nussbaum



Ingénieur informatique et maître de conférences en Informatique à l'Université de Lorraine, Lucas Nussbaum travaille au sein du laboratoire LORIA (Université de Lorraine, INRIA Nancy - Grand Est, et CNRS) dans l'équipe AlGorille. Il travaille sur l'évaluation des systèmes distribués dans le contexte de systèmes informatiques et cloud très performants.

En parallèle de ses activités de recherche, Lucas Nussbaum participe au projet Debian. Contributeur depuis 2005, il s'est notamment impliqué sur Ruby, la collaboration avec Ubuntu, la reconstruction de l'archive, la base de données ultimes Debian... Il a été élu en 2013 chef de projet Debian avec pour objectif de renforcer la position de Debian au sein de l'écosystème du logiciel libre.

QEMU / Tiny C Computer

Fabrice Bellard



Diplômé de l'Ecole Polytechnique (X1993) et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications en 1998, Fabrice Bellard décroche le record mondial de calcul du nombre de décimales de Pi en 1997 puis en 2009 (2700 milliards de décimales) grâce à l'utilisation d'un ordinateur de bureau sous Fedora 10 et un programme utilisant l'algorithme de Chudnovsky calculant les chiffres en base binaire et les transformant en base décimale.

Il est le développeur principal de l'émulateur QEMU, qui permet de substituer des architectures matérielles en logiciels (x86, PowerPC, SPARC, Alpha, etc.), et de SuperH, qui permet d'exécuter des systèmes d'exploitation comme GNU/Linux, Windows, Mac OS X, Solaris, et GNU sur d'autres architectures matérielles. Il a également développé Tiny C Compiler (tcc), un compilateur C, sous licence GNU LGPL dont la dernière version peut être utilisée sur Unix, Linux, et Windows.

Open Stack

Thierry Carrez



Après son diplôme de l'Université technologique de Compiègne, il a été directeur informatique de plusieurs PME. Membre la Fondation Python Software, développeur du coeur Ubuntu et "responsable" Debian, il devient par la suite le responsable technique pour Ubuntu Server chez Canonical.

En 2010, il intègre le projet OpenStack où il est en charge du *release management*. OpenStack est un logiciel libre qui permet la construction de cloud privé et public. C'est également une communauté et un projet promu par une fondation en plus d'un logiciel qui a pour but d'aider les organisations à mettre en oeuvre un système de serveur et de stockage virtuel. Il préside aujourd'hui le Comité technique d'OpenStack.

Linux

Rémy Card

Rémy Card est ingénieur de recherche à l'Université Paris 6 et responsable de l'activité système du Centre de services informatiques de l'Université Versailles Saint Quentin en Yvelines.

Docteur en informatique de l'Université Paris 6, il est connu pour ses contribution au noyau Linux et est le développeur principal des systèmes de fichiers ext et ext2.

Il est co-auteur de l'ouvrage *Programmation Linux 2.0, API systèmes et fonctionnement du noyau*.

Frédéric Weisbecker



Frédéric Weisbecker est l'un des plus grands contributeurs Linux Kernel. En tant que développeur, il a d'abord travaillé sur des systèmes ftrace et les mécaniques événementielles perf, l'interface de visualisation dynticks, et à la fin du verrou global Big Kernel lock.

En 2010, il s'est attelé à la fin de l'interruption périodique (tick interrupt) sur des processeurs non-idle.

Son travail est intégré dans le 3.10 kernel.

Eric Dumazet

Eric Dumazet est expert et contributeur du noyau Linux Kernel. Il a contribué à Razorback, une association suisse qui possédait un serveur destiné au fonctionnement du réseau de partage de fichier Edonkey-eMule. Eric Dumazet a travaillé pour Cosmobay-vectis et SFR avant de rejoindre Google.

KOffice

David Faure



Diplômé d'informatique de l'Institut national des Sciences appliquées de Lyon en 1999, David Faure est surtout connu pour ses travaux sur la suite bureautique KOffice. Il a été l'artisan de la convergence des formats de KOffice avec ceux de OpenOffice.org.

De 2000 à 2003, il travaille chez Mandriva (ex-Mandrake) en tant que développeur KDE. Il rejoint KDAB en 2003 et est sponsorisé par Nokia pour travailler sur KDE. Depuis 2011, il est directeur général de KDAB France.

En tant qu'expert de KOffice, il est l'un des plus actifs interlocuteurs européens pour la mise au point du format ouvert *OpenDocument* au sein du comité OASIS, normalisé ISO en mai 2006 sous la référence ISO/IEC 26300:2006.

Obejctive Caml

Xavier Leroy



Docteur en mathématiques et informatique de l'Ecole normale supérieure (1992) et directeur de recherche à l'INRIA, Xavier Leroy est expert en langages fonctionnels, en méthodes formelles et en compilation certifiée.

Il est le principal concepteur et développeur du langage Objective Caml en 1996 (langage de programmation open source notamment utilisé pour la synchronisation de fichiers, la vérification statiques, ou les systèmes embarqués). Il est l'auteur de *LinuxThreads* (1997), la bibliothèque de *threads* la plus utilisée sous Linux. Il est également à l'origine du projet CompCert, compilateur pour le langage C.

En 2007, il est lauréat du Prix Montpetit de l'Académie des Sciences.

Open BSD

Pierre-Yves Ritschard



Pierre-Yves Ritschard est un membre actif de la communauté open source. Il est l'un des contributeurs clés sur les parties liées notamment OpenBSD, collectd et riemann.

Dans la vie, Pierre-Yves Ritschard est Directeur Technique d'Exoscale, une entreprise spécialisée dans le cloud. Il est responsable de l'architecture et des choix technologiques stratégiques. Il s'appuie sur son expérience en matière d'architecture de grands systèmes d'entreprise ainsi que la conception technique de produits dans diverses startups.

Pierre-Yves Ritschard est diplômé d'EPITECH.

Marc Espie



Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure en 1987, Marc Espie est titulaire d'un doctorat en analyse combinatoire. En parallèle de ce parcours, il commence à s'investir dans la communauté OpenBSD et prend en charge le compilateur C du système, les outils de computation, l'installation de plusieurs milliers de packages... Il est maintenant reconnu comme l'un des spécialistes mondiaux du système d'exploitation libre.

Marc Espie est également Responsable de la filière Management et Ingénierie Informatique à Ionis School of Technology and Management.

Paparazzi

Pascal Brisset



Diplômée de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, d'un DEA d'informatique fondamentale de l'Université Paris VII et d'un doctorat en Informatique de l'Université de Rennes 1, Pascal Brisset rejoint en 1988 l'équipe MALI à l'INRIA qui travaille sur la spécification et l'implémentation d'un compilateur et de son environnement pour lambda-Prolog.

Il enseigne entre 1990 et 1992 la programmation fonctionnelle en Lisp à l'INSA Rennes. En 1992, il rejoint l'équipe CORE à l'ECRC, spécialisée dans le design et l'implémentation de librairie de contraintes au sein du système Prolog ECLiPSe.

Après un bref passage à l'IRISA, il rejoint l'ENAC en tant qu'enseignant-chercheur et travaille au sein du laboratoire d'optimisation globale (algorithmes génétiques, programmation par contrainte, hybridation). Pascal Brisset est le créateur de Paparazzi, un système de micro-drônes à faire soi-même et libre. Créé en 2003, Paparazzi permet de faire naviguer de façon autonome, à l'aide d'un GPS, un ou plusieurs micro-drônes contrôlés par une station sol fonctionnant sous Linux.

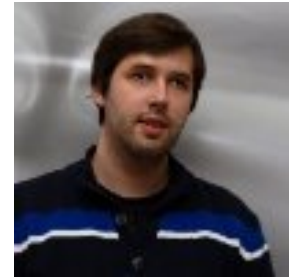
Antoine Drouin

Antoine Drouin est l'un des contributeurs de Paparazzi, un système de micro-drônes a faire soi même et libre, créé en 2003. Le projet a vu le jour à l'ENAC (Ecole nationale d'aviation civile) avec Pascal Brisset, Michel Gorraz, Pierre-Selim Huard et Jeremy Tyler.

Michel Gorraz

Michel Gorraz est l'un des contributeurs de Paparazzi, un système de micro-drônes a faire soi même et libre, créé en 2003.

Pierre-Selim Huard



Pierre-Selim Huard est l'un des contributeurs de Paparazzi, un système de micro-drones a faire soi même et libre, créé en 2003.

Diplômé en 2006 en informatique et management du trafic aérien de l'Ecole national de l'Aviation civile, Pierre-Selim Huard est également titulaire d'un doctorat en drones, planification et intelligence artificielle de l'Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace (2009). Depuis 2010, il est ingénieur R&D au sein de la société OpenAirlines où il met en place des outils de suivi et d'analyse (notamment projet "Clean Sky").

En parallèle, Pierre-Selim Huard est engagé au sein de la communauté open source. Il est membre depuis 2010 de Wikimedia France.

Jeremy Tyler

Jeremy Tyler est l'un des contributeurs de Paparazzi, un système de micro-drônes a faire soi même et libre, créé en 2003. Il a rejoint l'équipe Paparazzi en 2004.

Savannah

Loïc Dachary



Diplômé en 1986 de la première promotion de l'EPITA, Loïc Dachary est l'un des pionniers du logiciel libre. Développeur Debian, il a participé au développement de nombreux logiciels libres.

Il crée en 1989 l'association Gna qui devient la FSF France (Free Software Foundation) en 2001. Il est membre du projet GNU, un projet informatique portant sur le développement d'un système d'exploitation libre, lancé en 1983 par Richard Stallman. Il est à l'origine de Savannah, une plateforme de développement, de maintenance et de distribution des logiciels officiels du projet GNU mais également d'autres logiciels libres.

Loïc Dachary a travaillé pour de nombreuses organisations et sociétés dont, JOAT, Axis Digital, Axis design, AFP, ECILA, INRIA, Mekensleep, OutFlop, eNovance. Il rejoint en janvier 2013 Cloudwatt, une entreprise française spécialisée dans le cloud computing.

VLC

Christophe Massiot



Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en Informatique industrielle, option Systèmes Avancées de l'Ecole Centrale Paris en 2000, Christophe Massiot est à l'origine du lecteur multimédia libre VLC (VideoLAN client). Le projet a démarré à l'Ecole Centrale en 1996, et a connu une véritable ascension lorsqu'il est passé en open source en 2001. L'ensemble représente 6 millions de ligne de code et 650 contributeurs ont participé au développement. VLC, distribué sur licence GNU/GNL est aujourd'hui l'un des premiers lecteurs multimédia, utilisé par 100 à 150 millions de personnes.

Christophe Massiot est aujourd'hui cofondateur et CTO de la société OpenHeadend, éditeur de logiciels de gestion du workflow de processus de traitements vidéo qui vont de l'ingestion à la distribution de contenus.

Christophe Massiot a été développeur pour Freebox SA entre 2002 et 2012. Il a également travaillé dans une société d'ingénierie open source, Idealx (désormais OpenTrust), où il a adapté le système GNU/Linux sur des cartes embarquées, ainsi qu'au sein de Canal+, où il a développé des solutions de streaming vidéo MPEG-2 et MPEG-4.

Jean-Baptiste Kempf



Diplômé de Centrale Paris, Jean-Baptiste Kempf s'est impliqué dès 2006 dans le projet VideoLAN en tant que lead developer pour le media player VLC. Il est président de l'association VideoLAN depuis 2008 et contribue depuis 2011 en tant que mainteneur sur certaines briques du projet.

Il début sa carrière en 2007 en tant que Conseiller Scientifique au Consulat de Californie, puis rejoint Fair Play Interactive, une start up française spécialisée dans l'IPTV, en qualité de Directeur Technique. En 2012, il lance Videolabs, une société spécialisée dans le développement multimédias opensource.

Zope & Plone

Pierre-Julien Grizel

Pierre-Julien Grizel est spécialisé dans les réseaux Sociaux et leur usage à valeur ajoutée, les CMS en entreprise et l'ergonomie des interfaces web.

Chef de projets puis Directeur des Opérations de la société Ingeniweb dont il était associé fondateur, Pierre-Julien Grizel développe une véritable expertise autour du serveur d'application web orienté objet, Zope (libre), et du système de gestion de contenu web, Plone (libre). Il leur consacrera deux livres et prépare actuellement un ouvrage sur Drupal.

Il travaille désormais en tant que Responsable des opérations chez NumeriCube, une société française spécialisée dans le développement d'applications cloud.

DNS

Stéphane Bortzmeyer



Stéphane Bortzmeyer est ingénieur R&D à l'AFNIC (Association Française pour le Nommage Internet en Coopération, registre des noms de domaines en .FR). Il s'occupe notamment de l'architecture systèmes et réseaux et est spécialiste des questions de DNS (Domain Name System) et notamment des enjeux de sécurité.

Ubuntu

Nicolas Barcet



Diplômé en informatique de l'Université California State-Hayward en 1991, Nicolas Barcet est l'un a largement contribué au développement d'Ubuntu.

Entre 1990 et 2007, Nicolas Barcet a occupé divers postes de directeur technique, architecte open source, directeur planning chez ACI (aujourd'hui 4D), Novell et Intell. Il rejoint le projet Ubuntu en 2007 dans la société Canonical, où il est Server Product Manager puis Cloud Product Manager et participe activement au développement du service cloud du système d'exploitation libre. En 2012, Nicolas Barcet devient Vice-Président Produit à eNovance, entreprise française open source d'hébergement et d'infogérance créée en 2008.

Nicolas Barcet directeur du board de l'Open Stack Foundation depuis janvier 2013. Entre 2012 et 2013, il a mené au sein d'Open Stack le projet "Ceilometer", système de pour la capture et l'agrégation de métriques.

**Ils ont créé leur société ou contribué au
développement de sociétés créés par des
français**

docker

Solomon Hykes



Diplômé d'Epitech en 2006, Solomon Hykes commence sa carrière dans une SSII spécialisée dans la sécurité. C'est au cours de ce premier emploi que lui vient l'idée de ce qui deviendra dotCloud : un service d'hébergement simple et efficace pour développeurs, facilement dimensionnable en fonction des besoins.

Sélectionné en 2010 par Y Combinator, le prestigieux incubateur californien qui a notamment lancé Dropbox ou AirBnB, dotCloud lève successivement 800 k et 10 millions de dollars. Installée à San Francisco, la société a récemment mis à disposition sa technologie en Opensource et s'attaque désormais au marché des grands groupes.

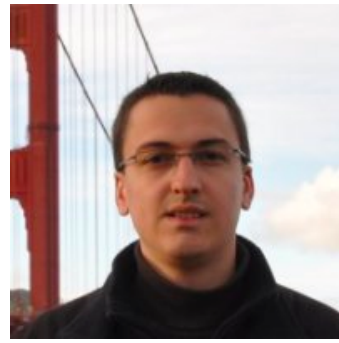
Sébastien Pahl



Diplômé d'un master en informatique d'Epitech en 2009, Sébastien Pahl est le co-fondateur de dotCloud, fondé avec Solomon Hykes en 2008, et devenu Docker en 2014. En 2012, Sébastien Pahl rejoint la startup CloudFlare (services de diffusion de contenus sécurisés) en tant qu'ingénieur système.

Avant de fonder sa société, Sébastien Pahl a été développeur R&D (2007) à Rift Technologies et à l'INRIA, (2008) où il a travaillé sur des projets de voitures automatiques par exemple. Entre 2007 et 2010, il est également assistant pédagogique à l'Epitech en programmation Unix, et C++. Il fonde dotCloud en 2008, solution open source qui permet aux développeurs de coder vers le cloud, d'ordinateur à ordinateur, grâce à un système accélérant le transfert de données.

Samuel Alba



Diplômé d'Epitech en 2009, Samuel Alba débute sa carrière chez Zoomorama où il participe au développement d'une application de serveurs distribués permettant de fournir des webservices pour la distribution et la publication de contenus. Après un passage rapide par Akamai Technologie, il rejoint l'équipe en construction de dotCloud et participera au lancement de la bêta en 2010.

Depuis, il a joué un rôle dans l'extension de la plate-forme et a participé au développement et à l'implémentation de chaque fonctionnalités et composants majeurs. Il occupe désormais la fonction de Directeur de l'ingénierie.

En parallèle de ses activités professionnelles, il contribue à plusieurs projets open source, notamment les projets Hipache et Cirruxcache.

Jérôme Petazzoni



Après un DEA d'informatique à l'université de Marne-la-Vallée (Paris-Est), Jérôme Petazzoni conçoit et met en oeuvre, au sein de Smartjog, des solutions d'e-screening (transcodage, Asset Management et VOD), puis participe au développement du Centrex d'Andrexen. Il rejoint ensuite Pilot Systems, où il met en place une plateforme d'hébergement virtualisé basée sur Xen avec Debian/GNU Linux. Il intègre en 2009 Sipartech où il conçoit et implémente un service d'information géographique spécialisé pour visualiser les infrastructures en fibre et les interconnexions pour le réseau fibré du métro. Il rejoint en 2010 l'équipe de dotCloud, le service d'hébergement pour développeurs créés par Salomon Hykes.

En parallèle, Jérôme Petazzoni a co-fondé en 2004 eNiX, une société de service spécialisée dans l'hébergement Internet/Intranet, la sécurité des réseaux informatiques, et les développements Open Source sur mesure.

Dailymotion

Olivier Poitrey



Olivier Poitrey est un informaticien français principalement connu pour être, avec Benjamin Bejbaum, le cofondateur de Dailymotion, la seconde plateforme de partage de vidéo au monde où il occupe le poste de Directeur technique.

Avant de se lancer dans l'aventure Dailymotion, Olivier Poitrey a fait ses premiers pas en tant qu'informaticien chez Club Internet en tant que support technique. Il a ensuite travaillé en tant que programmeur et administrateur système chez Digiweb, puis Fininfo avant d'intégrer Lycos Europe en tant qu'architecte système.

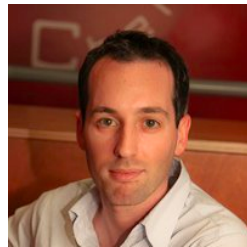
Nadir Kadem



Après un DUT Informatique à l'Institut Universitaire de Belfort-Montbéliard en 2000, Nadir Kadem rejoint Flipside, portail de jeux à l'époque filiale de Vivendi Universal, et développe le back office du jeu en ASP, et développe en JAVA MIDP des jeux pour mobiles. Entre 2003 et 2006, il est développeur php chez Observimmo, où il crée de nouvelles fonctionnalités pour le site.

En 2006, à seulement 26 ans, Nadir Kadem devient responsable de l'équipe de développement du front office de Dailymotion (Lead Front Developpeur) et mène divers chantiers de front : la version HTML5 du lecteur vidéo, la version flash, l'interfaçage du lecteur avec plusieurs set top boxes (Chrome, Google TV).

Stéphane Enten



Stéphane Enten est l'un des architectes de la construction du site de vidéo communautaire français Dailymotion. Vice-Président Ingénierie de 2007 à 2009, il est alors responsable de la construction et du maintien opérationnel de l'infrastructure du site.

Auparavant, Stéphane Enten a travaillé en tant qu'Ingénieur Système chez Club-Internet (1998-2001), Lycos (2001-2004), puis Proxad (2004-2005). Il s'est ensuite intéressé au marché du contenu et de l'hébergement chez GANDI, premier bureau d'enregistrement de nom de domaine français de 2005 à 2007.

Après son départ de Dailymotion en 2009, Stéphane a rejoint Cedexis en tant que Vice-Président Opérations pendant 4 ans. Depuis août 2013, Stéphane est CTO de l'entreprise française d'infogérance Iguane Solution.

Freebox

Sébastien Boutruche



Diplômé de l'École française d'électronique et d'informatique (EFREI, promo 1997), Sébastien Boutruche est le Directeur général de Freebox SA, et fait partie du groupe depuis 2002.

Avec Rani Assaf et Antoine Levavasseur, eux-mêmes diplômés de l'EFREI, il est à l'origine de la première Freebox, qui voit le jour en 2002, mais qui était en réalité un projet dans le cadre de leurs études. C'est le premier modem à fournir une offre Triple Play (téléphonie, télévision, internet) dans le monde.

Rani Assaf

Diplômé de l'École française d'électronique et d'informatique (EFREI, promo 1997) Rani Assaf est le directeur technique et responsable du réseau de la société Free, groupe qu'il a rejoint en 1999. Il est l'un des créateurs de la Freebox avec Sébastien Boutruche.

Rani Assaf est responsable du réseau IP et Télécom du groupe ainsi que du déploiement DSL. Depuis 1999, il s'est employé à mettre en place les infrastructures du réseau IP, puis l'interconnexion avec l'opérateur historique sur une plate-forme Cisco SS7.

A l'origine, la première Freebox est un simple objet d'étude du stage ingénieur d'Antoine Levavasseur, étudiant de l'EFREI, diplômé en 1999, désormais directeur du système d'information du groupe Iliad.

Thales Air Systems

Thomas Gillon

Diplômé de l'EPITA, Thomas Gillon débute sa carrière chez Artal Technologies où il se spécialise dans le domaine de l'aéronautique. Il rejoint ODS France avant d'intégrer Thales Air Systems où il contribue au développement du logiciel de système de plan de vol. Il travaille désormais sur 4-Flight, le futur système de gestion du trafic aérien français.

Neuf Cegetel / SFR

Nicolas Stefani



Spécialiste des réseaux IP, des services internet et de l'architecture des systèmes associés, Nicolas Stefani a notamment travaillé en tant qu'ingénieur réseau IP chez Free puis chez Neuf Cegetel où il a ensuite été à l'initiative du projet Neufbox 4. Il rejoint ensuite SFR en tant que manager R&D pour la Neufbox CPE.

Nicolas Stefani travaille désormais chez Swisscom en tant qu'évangéliste sur la partie gateway résidentielle.

Netvibes

François Hodierne



Après 5 années passées à l'agence Upian en tant que Directeur technique , François Hodierne rejoint Netvibes en 2006 en tant que Responsable de l'architecture. Il développe notamment l'Universal Widget API, un format permettant aux développeurs d'utiliser les standards du web pour développer des web widgets.

En 2008, il lance H6e, une société dédiée aux applications et plateformes opensource visant à incuber des projets innovants. Elle portera notamment le projet La Distribution, un canal de distribution pour les applications web.

Depuis 2011, François Hodierne intervient en tant que développeur backend pour EyeEm, une application mobile, alternative à Instagram, permettant de prendre des photos, d'y ajouter des filtres ou des cadres et de les partager sur les réseaux sociaux.

François Hodierne est diplômé des Gobelins et de l'Université Paris 8.

Louis-Xavier Vignal



Diplômé de Paris 6 et de de l'ENSG, Louis-Xavier Vignal est ingénieur logiciel spécialisé dans le développement d'application web et mobile.

Il rejoint l'équipe de Netvibes dès 2006 en tant que lead core developer. Il intervient à la fois sur l'architecture frontend et sur le backend. Depuis 2010, il est en charge du développement de mobile netvibes..

Maurice Svay



Maurice Svay est diplômé en informatique de l'Université de Metz, spécialisé dans les interfaces Homme-Machine.

Il débute sa carrière chez Netvibes en 2006 en tant que responsable du design du site. Il rejoint en 2010 Comuto (Covoiturage.fr/BlaBlaCar.com) en tant que User Experience Designer. Son travail consiste à concevoir le service et les interfaces, pour faire du covoiturage un moyen de transport fiable et pratique. Il intervient notamment sur les aspects liés au design de service, design de l'expérience utilisateur, graphisme, visualisation de données... En 2012 et 2013, il encadre une équipe chez Joshfire, l'agence spécialisée dans les applications et les objets connectés.

*eXo Platform
& Codenvy*

Benjamin Mestrallet



En 2002, alors qu'il est encore étudiant à Dauphine, Benjamin Mestrallet lance le projet open source eXo en fournissant le premier container de portlets Java du marché. Benjamin Mestrallet crée la société eXo Platform en 2003, afin de répondre à la demande d'un premier client, le Département de la défense Américain. EXo est désormais présent au niveau mondial et a développé la suite de logiciels collaboratifs la plus complète du marché. eXo aide les entreprises à connecter leurs employés, clients et développeurs via des intranets sociaux et collaboratifs, des sites web et des tableaux de bord accessibles à travers un déploiement traditionnel ou dans le Cloud.

Benjamin crée également Codenvy, une spin-off d'eXo qui permet aux développeurs de coder, construire, tester et débiter dans le cloud.

Un jury français composé des meilleurs dirigeants du secteur des technologies a honoré Benjamin avec le prix IVY du meilleur jeune dirigeant d'entreprise IT.

Patrice Lamarque



Diplômé d'un Master en informatique de l'Université de Marne-la-Vallée, Patrice Lamarque a plus de 10 ans d'expérience dans les entreprises logiciel à la fois startups et grands groupes. Il a travaillé dans des domaines très variés, notamment l'aéronautique, l'énergie, l'immobilier, etc.

Patrice Lamarque rejoint eXo Platform, en 2008 en tant que consultant, une société spécialisée dans le développement d'une plateforme sociale et collaborative open source à destination des entreprises. Il travaille notamment sur le design, le création et l'implémentation des solutions eXo. Il intervient ensuite en tant que project development manager pour les projets open source eXo Social, eXo Collaboration et eXo Knoweldge.

Il occupe désormais le poste de Vice Directeur Produits. Il est en charge notamment de l'architecture produit, l'intégration et le packaging, la documentation, la maintenance et de la distribution.

Stévan Le Meur

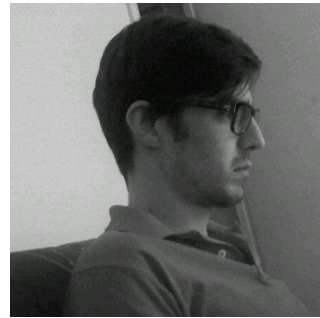


Diplômé de l'Université de Nantes, Stévan Le Meur est spécialisé dans les logiciels mobiles notamment iPhone et J2ME. Il rejoint Niji en 2008 en tant que développeur iOS. Il travaille notamment sur les applications 24/24actu, Orange Ligue 1, Route du Rhum, Virtual Reggatta, Decathlon, Annonces Jaunes... En 2011, il part chez eXo Platform, une plateforme sociale open source pour entreprises disponible sur le web et en applications mobiles.

Depuis 2013, Stévan Le Meur travaille chez Codenvy, dans la Région de San Francisco, en tant que chef de produit. Codenvy développe un Environnement de Développement Intégré (EDI) dans le cloud permettant de coder, développer, débbugger et déployer sur les plateformes de son choix. Codenvy supporte les technologies HTML5/JavaScript, Java, Node.JS, Android, Spring, PHP, Ruby et Python.

Moodstock

Cédric Deltheil



Diplômé de l'Ecole Centrale de Lyon, il travaille en tant qu'ingénieur-développeur chez Dassault Systèmes. Il travaille notamment sur le modèleur géométrique de CATIA V5, un logiciel de conception assistée par ordinateur.

En 2007, il co-fonde Moodstocks, une start-up qui développe et commercialise une plateforme de reconnaissance d'images dédiée pour les smartphones. Cette technologie est intégrée dans le logiciel Siri développé par Apple pour les iPhones 4S.

Pierre Chapuis



Diplômé d'ingénierie à l'Ecole Télécom Bretagne et d'un master en Sciences à l'Université de Cranfield, Pierre Chapuis commence sa carrière chez Moodstocks SAS, une startup parisienne spécialisée dans la reconnaissance d'image. Il est spécialisé dans la conception d'API, les architectures orientées services, les systèmes scalables, la gestion de la complexité, les algorithmes collaboratifs et les structures de données innovantes.

Pierre Chapuis a rejoint en décembre 2013 Lima, une startup qui propose, grâce à un petit adaptateur usb, de créer un espace de stockage personnel illimité accessible sur tous les appareils.

Jolicloud

Romain Huet



Ingénieur logiciel, diplômé de l'INSA Rennes, Romain Huet est passionné par JavaScript, Node.js, HTML5, les navigateurs web et l'internet ouvert.

Romain Huet démarre sa carrière chez Netvibes. Il est l'un des premiers à utiliser l'API Facebook et développe l'un des widgets les plus populaires de la célèbre page d'accueil personnelle. Il participe au développement de la plateforme pour permettre à la technologie Netvibes d'être disponible partout.

En 2008, il se lance dans l'aventure Jolicloud au côté de Tariq Krim. Il développe JoliOS, le premier système d'exploitation pour le cloud basé sur Linux et Chromium, l'interface Jolicloud qui utilise JavaScript et les APIs HTML5 et la plateforme Jolicloud entièrement basée sur Node.js.

En 2013, il rejoint Twitter pour s'occuper des platform relations.

Benjamin Ryzman



Diplômé de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, Benjamin Ryzman débute sa carrière en 1997 en tant que concepteur et développeur chez Solsoft (désormais Loglogic). Il rejoint ensuite Easynet France en 1999 où il est responsable du Département Ingénierie Système et Sécurité. En 2006 il est promu R&D Manager pour Easynet Global Services. Il est responsable de la gestion du programme de développement technique des produits et services du groupe.

Il rejoint Jolicloud en 2009, une jeune startup qui développe un système d'exploitation pour le cloud. Il intervient à la fois sur le backend serveur, les services systèmes et le navigateur web.

Depuis 2011, Benjamin Ryzman occupe le poste de Directeur Technique d'Intercloud, un Opérateur d'Accès au Cloud, spécialiste de la connectivité vers les plateformes de Cloud Computing de type SaaS.

Jérémy Bethmont

Jérémy Bethmont est l'un des développeurs du système d'exploitation JoliOS et du service web Jolicloud. Il avait également participé à l'aventure Netvibes en tant que développeur backend.

Arnaud Vallat

Arnaud Vallat est l'un des développeurs du système d'exploitation JoliOS de la société Jolicloud.

Gandi

Pierre Beyssac



Diplômé de Supélec en 1991, Pierre Beyssac débute sa carrière en tant que développeur UNIX chez Syseca/Emeraude/Transtar, puis consultant en sécurité pour HSC. En 1999, il fonde Gandi, avec Laurent Chemla et Valentin Lacambre, l'un des principaux registrar français, racheté en 2005 par Stéphane Ramoin et trois investisseurs.

En 1995, Pierre Beyssac lance eu.org pour protester contre la mise en place de noms payants dans le domaine .fr. Ce service gratuit et toujours en fonctionnement redistribue depuis plusieurs centaines de sous-domaines. Il contribue depuis 1998 au FreeBSD Project qui porte sur la mise à disposition d'un système d'exploitation UNIX libre.

Entre septembre 1998 et novembre 2009, Pierre Beyssac intervient en tant que System & Network Manager pour Télécom ParisTech. Il dirige depuis 2010 le Founder Institute, une école de start up créée en 2008 dans la Silicon Valley par Adeo Ressi.

Laurent Chemla

Informaticien français, Laurent Chemla a participé à la mise en place du BBS (Bulletin Board System) pour le support des développeurs ATARI. Il rejoint dans les années 90 la société française BrainStorm, et participe au développement de logiciels sur la gamme de micro-ordinateurs Atari 16/32 bits, notamment un débogueur (Adebog), un programme assembleur (Assemble) et un kit de développement pour la console Jaguar.

En 1999, il fonde Gandhi avec Pierre Beyssac et Valentin Lacambre, l'un des principaux registrar français, racheté en 2005 par Stéphane Ramoin et trois investisseurs.

Il publie en 2002 *Confessions d'un voleur : Internet, la liberté confisquée*, où il partage sa vision de l'internet, un espace de liberté et avant tout un bien commun.

Après le scandale PRISM en 2013, Laurent Chemla annonce vouloir relancer son projet de plateforme de courrier électronique sécurisée appelé projet Caliop.

Valentin Lacambre



Créateur du service “3615 INTERNET”, un service minitel permettant de se connecter à internet, Valentin Lacambre est à l’origine du lancement en 1992, du service d’hébergement gratuit, altern.org. Il est également co-fondateur de Gandi, lancé en 1999 puis racheté en 2005.

Valentin Lacambre s’implique en parallèle dans de nombreux projets tels que Globenet, un fournisseur de services internet et hébergeur associatif, Gitoyen, un opérateur internet indépendant et non marchand, ou bien encore Transfert.net, une plateforme d’information en ligne sur les nouvelles technologies.

Dans la logique du logiciel libre et du bien commun, Valentin Lacambre s’est lancé en 2011 dans un nouveau projet, bongraine.info, un « semencier spécialisé dans la fabrication et la distribution de semences adaptées à une agriculture biologique ».

Criteo

Romain Niccoli



Titulaire d'un master en Informatique de l'Ecole des Mines de Paris, Romain Niccoli a occupé plusieurs postes au département R&D de Microsoft aux Etats-Unis, où il a encadré d'importantes équipes d'ingénieurs logiciels avant de sa lancer dans l'aventure Criteo en 2005.

Co-fondateur de Criteo, l'une des plus belles success story française de ces dernières années, Romain Niccoli occupe le poste de Directeur technique. Il est responsable de l'ensemble de l'architecture et du développement web de la société qui propose des solutions de ciblage publicitaire personnalisé sur internet.

Franck le Ouay



Diplômé d'un Master en Math et Physique de l'Ecole des Mines de Paris, Franck le Ouay est un expert reconnu des algorithmes complexes évolutifs. Il démarre sa carrière chez Microsoft où il occupe divers postes aux Etats-Unis puis en Europe en tant qu'ingénieur logiciel. Il a notamment conçu l'architecture du processeur graphique de divers jeux sur console et a participé au lancement du laboratoire de recherche Microsoft en Allemagne.

Co-fondateur de Criteo, Franck le Ouay intervient en tant que Directeur scientifique pour redéfinir le domaine de l'affichage publicitaire sur internet. Il est basé à Palo Alto en Californie.

Deezer

Daniel Marhely



Daniel Marhely quitte les bancs de l'école dès 16 ans. Véritable Web addict, il crée dès 2005 le site de rencontre lovelee.com.

Un an plus tard il a l'idée de créer le site Blogmusik.net pour répondre à la demande croissante de musique en ligne. En 2007, Blogmusik.net deviendra Deezer.com, deuxième plateforme mondiale spécialisée dans le streaming de musique sur internet.

Directeur technique de Deezer, Daniel Marhely est notamment responsable de l'architecture de l'ensemble de la plateforme et du développement des divers supports d'écoute et de leurs interfaces.

Il fait partie en 2013, des 10 innovateurs français de moins de 35 ans sélectionnés par le MIT.

Aurélien Hérault



Aurélien Hérault débute sa carrière aux Editions Hachette en tant que développeur, puis Responsable technique pour CAP Stratégie.

Il rejoint Deezer dès son lancement en tant que chef de projet R&D, puis Directeur de production. Il est notamment en charge de la relation avec les partenaires technologiques. Depuis 2011, Aurélien Hérault occupe le poste de VP Recherche et Développement depuis Berlin en Allemagne.

Mandriva

Frédéric Lepied



Titulaire d'un diplôme d'ingénieur en Informatique Avancée et Intelligence Artificielle de l'ESIEE Paris, Frédéric Lepied, 43 ans, a débuté sa carrière chez Steria en 1992 en tant que développeur informatique. Il rejoint en 1999 l'équipe de recherche et développement de Mandrakesoft (Mandriva), société de logiciels spécialisée dans Linux et les logiciels open-source. Il est l'auteur de rpmlint, un système de gestion de paquets de logiciels (similaire au programme lintian de Debian). Frédéric Lepied est également en charge de la maintenance de plusieurs paquets de logiciels parmi les plus importants dont, XFree86 une implémentation libre du système graphique X Window System et initscripts qui permet au programme init sous Unix de lancer toutes les autres tâches. Il est nommé Directeur technique de Mandriva en 2002.

En 2006 il intègre les équipes d'Intel en tant que Senior Software Application Engineer. En 2008, il devient Directeur de l'Innovation et de la Stratégie Produit, au sein de la société Splitted Desktop Systems avant de rejoindre Wallix en 2011 en tant que Directeur Technique. Après un passage chez NDS Limited, Frédéric Lepied devient en 2013 Directeur du développement logiciel d'eNovance (cloud computing open source).

Talend

Cédric Carbone



Diplômé d'un master en informatique de l'Université d'Evry-Val-d'Essonne en 2002, Cédric Tardieu passe 4 ans chez Brainsoft en tant que manager de l'offre Java.

Depuis 2006, Cédric Carbone est directeur technique de Talend, qui fournit aux entreprises une plateforme open source évolutive d'intégration de données, applications et informations. Grâce à leur solution d'homogénéisation des données, les développeurs d'application peuvent proposer des services toujours plus qualitatifs. Parmi les clients de Talend, on trouve Google, eBay, Walmart, Orange ou la BNP.

Cédric Tardieu est également membre du board du consortium OWC depuis 2007 et de la fondation Eclipse.

DivxNetworks.com

Jérôme Rota



D'abord infographiste et directeur technique dans une agence de publicité, Jérôme Rota invente le format de compression vidéo DivX à partir de MPEG4V3, une version bêta MPEG-4 de Microsoft, qui avait pour avantage sur sa version finale de supporter le format AVI. Suite au fulgurant succès sur les réseaux peer-to-peer de son format, il reprend la programmation du codec DivX sous sa forme actuelle, et la commercialise.

D'abord appelée ProjectMayo, puis DivxNetworks.com, sa société basée à San Diego aux États-Unis a employé jusqu'à trois cents personnes. La majeure partie des revenus générés provenaient des royalties touchées pour l'intégration du décodeur DivX dans les platines DVD du commerce. La société DivX Inc. est rachetée en juin 2010 par Sonic Solutions pour 323 millions de dollars, société achetée par Rovi Corporation (anciennement Macrovision) en décembre 2010.

Chorus System



Hubert Zimmermann

Diplômé de Polytechnique et de l'Ecole Nationale Supérieure des Télécoms, Hubert Zimmermann débute sa carrière à l'INRIA en 1972 en tant que chercheur, sur ce qui deviendra la série de système d'exploitation distribué ChorusOS. En 1977, il devient membre de l'Organisation Internationale de normalisation (ISO) qui développe les protocoles pour l'interconnexion des systèmes ouverts (OSI). Il rejoint France Télécom en 1980. Hubert Zimmermann développe et fait la promotion du modèle de référence OSI qui est devenu une référence pour la description des protocoles de réseau.

Il fonde Chorus System en 1987. La société sera rachetée par Sun Microsystems en 1997. Il y occupera pendant cinq ans le poste de Directeur du génie logiciel pour la branche télécom avant de se consacrer à son activité d'investisseur dans des sociétés des nouvelles technologies telles que Arbor Venture Management, Boost Your StartUp, Gingko Networks et UDcast.

En 1991, Hubert Zimmermann reçoit le prix SIGCOMM pour "20 ans de leadership dans le développement des réseaux informatiques et de l'avancement de la normalisation internationale».

Nexidi

Jean-Paul Smets



Jean-Paul Smets est un membre actif et reconnu de la communauté du logiciel libre. Il fonde en 2001 Nexidi, une société éditrice de logiciels libres.

Jean-Paul Smets est à l'origine du développement de ERP5, le premier ERP/CRM libre, aujourd'hui enseigné dans de nombreuses universités dont Paris Dauphine, et utilisé par des grands groupes tels que EADS ou Abertis. Nexidi a été l'un des premiers à pousser des offres de cloud libre, au travers notamment de TioLive, une version en mode cloud de ERP5 utilisée par plus de 10 000 PME. Sa dernière innovation, SlapOS, permet aux entreprises européennes d'utiliser le cloud sans être soumises aux contraintes du PatriotAct.

Jean-Paul Smets est diplômé de l'Ecole Normale Supérieure et membre du corps des Mines.

M-Labs

Sébastien Bourdeauducq



Diplômé de Supélec et de l'Institut royal de technologie de Suède, Sébastien Bourdeauducq est un passionné de science, d'électronique et d'open source. Il rejoint en 2005 l'équipe de développeurs de PRISM54 et travaille sur le développement de pilotes et de micrologiciels pour différentes puces pour lesquelles aucune spécification n'était disponible. En 2006, il développe le pilote pour l'infrastructure wifi du Nabaztag.

Il lance en 2007 le projet Milkymist, désormais connu sous le nom de M-labs, une société et une communauté qui développe, fabrique et commercialise des équipements et des solutions ouverts, réutilisés notamment par la NASA. Il est notamment connu pour son System-on-chip conçu sur la base d'un code source HDL libre.

Sébastien Bourdeauducq est également intervenu auprès de nombreux Instituts de recherche tels que le CERN, DESY, l'Université de Cape Town ou encore l'Institut Paul-Drude de Berlin.

Sensio

Fabien Potencier

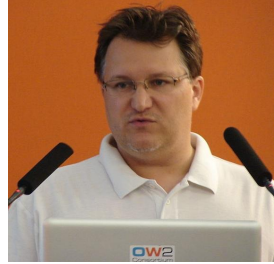


Internaute de la première heure, Fabien Potencier découvre le Web en 1994. Diplômé d'HEC, Fabien Potencier est un serial-entrepreneur avec déjà plusieurs entreprises à son actif. En 1998, il fonde l'agence interactive Sensio avec Grégory Pascal avec un objectif en tête : accompagner les marques dans la digitalisation de leurs stratégies et faire d'Internet un véritable centre de profits.

Développeur par passion, il est en permanence à la recherche de nouvelles méthodes et de meilleures pratiques pour le développement des sites Web. C'est dans cet objectif qu'il met sur pied en 2004, dans le cadre des activités R&D de Sensiolab, le projet Symfony. Symfony est un framework MVC libre qui facilite et accélère le développement de sites et d'applications internet et intranet. Deuxième contributeur sur Github, il est par ailleurs à l'origine de nombreux autres projets libres.

XWiki SAS

Ludovic Dubost



Diplômé de Polytechnique en 1990 et de Télécom Paris, Ludovic Dubost commence sa carrière comme architecte logiciel pour Nestcape Communications Europe. Il devient ensuite CTO de NetValue, spécialisée dans la mesure d'audience, qu'il quitta après son rachat par Nielsen/NetRatings.

En 2004, Ludovic Dubost lance Xwiki, une plateforme open source écrite en Java, qui fournit un système collaboratif permettant de répondre aux besoins des entreprises. Il répond ainsi aux mêmes besoins qu'un intranet ou encore une base de documentation permettant d'améliorer les collaborations internes comme externes. Aujourd'hui cette plateforme est téléchargée 30 000 fois par mois.

Il a également fondé XWiki SAS, une entreprise de 35 salariés qui apporte des solutions et services sur XWiki.

Xaudio

Gilles Boccon-Gibod



Lead Software architect au sein d'OpenTV au début des années 90, Gilles Boccon-Gibod a développé un système d'exploitation pour les set-top-box qui continue d'être utilisé par plusieurs millions d'équipements.

Gilles Boccon-Gibod est également le co-fondateur de Mpeg TV, l'un des premiers players vidéos pour terminaux mobiles, et de Xaudio, une plateforme transmédia pour l'audio numérique. La boîte à outils Xaudio qu'il a développé a été utilisée dans des centaines de millions d'applications et d'équipements.

Tristan Savatier

Tristan Sabatier a travaillé pendant 13 ans pour Thomson Consumer Electronics en tant que senior R&D software engineer. Il est considéré comme l'un des plus grands spécialistes au monde de décodage vidéo. Son implémentation de décodeur Mpeg a été l'une des plus utilisées.

Membre actif du Mpeg commitee pendant 6 ans et s'est impliqué notamment de la norme de standard vidéo Mpeg-1 et Mpeg-2.

Il est également le principal développeur des logiciels MTV et PocketTV.

Il est co-fondateur avec Gilles Boccon-Gibod de Xaudio.

TuneTo.com / Plutinosoft

Sylvain Rebaud



Sylvain Rebaud intervient depuis près de 20 dans le développement de produits logiciels multi-plateformes. Il est notamment connu, en tant que co-fondateur de TuneTo.com racheté par Listen.com, à l'origine du service de musique Rhapsody.

Sylvain Rebaud a travaillé pour Dr Dre, Mog, Veodia, Intertrust, RealNetworks, Listen.com, Spatializer ou encore Digital Video Systems. En 2012, il a rejoint Plumzi, un éditeur d'applications numériques spécialisé dans les contenus interactifs.

En 2010, Sylvain Rebaud a lancé Plutinosoft, une société spécialisée dans le développement logiciels dans les domaines du mobile, du gaming et des médias.

sketchfab.com

Cédric Pinson



Spécialisé dans le logiciel 3D, Cédric Pinson a débuté sa carrière dans l'industrie du jeu vidéo, à Nemosoft, en 2000 puis Mekensleep en 2004. En 2007, il rejoint Outflop où il intervient en tant que chef de projet sur les technologies 3D.

Contributeur au projet OpenSceneGraph, il en crée notamment, grâce à l'introduction de WebGL, une version Javascript, osgJS, qui permet de mettre à disposition une API pour le web.

En 2012, il lance sketchfab.com et développe une solution permettant d'afficher les modèles 3D issus des principaux outils de modélisation du marché sur un simple navigateur et sans installation de plug-in.

Veezio

Steeve Morin



Diplômé en informatique de l'EPITECH en 2007, Steeve Morin est spécialiste en génie logiciel. Pendant sa formation, il a participé à plusieurs projets de recherche de l'INRIA, dont la conception de bases de données localisées et des logiciels de communications. Il contribue également à la mise en œuvre de logiciels de testing chez Google en 2007. Après un an comme ingénieur logiciel chez SATIMO où il développe des logiciels robots, il rejoint l'équipe d'Exalead en 2008 où il développe des solutions de search et des applications, et contribue notamment au développement du back office de search du site de l'Elysée. Entre 2010 et 2011 il développe des API chez Plizy (en Ruby, Nginx, EventMachine, Thin).

Il crée la société Veezio en 2011 avec un ancien de l'EPITECH, spécialisée dans l'analyse et le référencement de vidéos en ligne.

Presselite

Michel Morcos

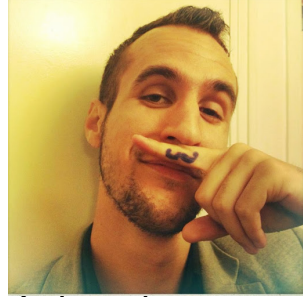


Diplômé de l'Université Paris VII en Sciences Informatiques en 2006, Michel Morcos est l'un des fondateurs de Presselite, qui développe des applications mobiles. L'application Métro Paris, téléchargée par plus de 1 million de personnes sur iTunes, propose un service de réalité augmentée à ses utilisateurs. À la sortie du métro, les utilisateurs peuvent choisir des itinéraires et se repérer sur leurs mobiles pour localiser un restaurant, une station de taxi, et se laisser guider en direct grâce aux indications qui apparaissent en surimpression sur leurs écrans.

Michel Morcos est également rédacteur en chef du magazine Gamekyo. Il a fondé en 2006 Weplug, un site communautaire qui s'inspire des fonctionnalités des réseaux sociaux.

Lima

Gawen Arab



Gawen Arab est diplômé de l'Ecole Centrale d'électronique de Paris, où il s'est spécialisé dans les systèmes embarqués. Après une période où il exerce des activités de développeurs en freelance (Kitchbi, Mondomix,...), il rejoint Allmyapps où il développe notamment une solution de *web scraping* à destination de novices en technologie. Il a enseigné parallèlement à l'ECE Paris.

En 2013, il lance Cloud Guys Corporation avec Séverin Marcombes. La start-up développe l'offre Lima qui permet de stocker ses fichiers en unifiant la mémoire de tous les appareils d'un utilisateur, qu'il s'agisse de son téléphone portable, de sa tablette ou de son ordinateur. Cette solution se veut être une alternative au Cloud et une protection face à Prism.

En deux mois, un financement de plus d'un million de dollars a été récolté grâce à un système de pré-commande sur le site Kickstarter. L'entreprise s'est ainsi faite un nom en Europe mais également aux Etats-Unis avant même la livraison de la première commande.

Bonita Soft

Charles Souillard



Diplômé en sciences informatiques de l'Ecole Polytechnique de Grenoble, Charles Souillard a une expérience dans le développement d'applications critiques en technologies de *Business Process Management* et *Service Oriented Architecture*. Il a participé à un grand nombre de projets dans le cadre de l'Union Européenne et a été chef d'équipe de développement du projet Bonita au sein de Bull.

Il a co-fondé par la suite la société grenobloise Bonita Soft en 2001 spécialisée dans le BPM multi-secteurs open source. L'offre Bonita Open Solution permet aux utilisateurs de modéliser, automatiser et optimiser les processus métier dans les différents domaines de la gestion. Installée aujourd'hui également à San Francisco, l'entreprise compte étendre ses activités aux Etats-Unis et en Amérique Latine grâce à une levée de fonds de 10 millions d'euros en 2013 menée en partie par le FSN PME.

Wakanda

Laurent Ribardière



Laurent Ribardière est un visionnaire de la micro-informatique. En 1983, alors qu'il est encore en classe préparatoire, il écrit son premier logiciel de gestion de fichiers, ABC Base. Un an plus tard, il crée la société ACI afin de publier son logiciel, qui deviendra 4D en mars 2000.

Laurent Ribardière a créé le premier système de gestion de base de données relationnelle graphique en 1985, puis le premier système 32 bits en 1987. En 1990 4D est le premier système de gestion de base de données avec client-serveur intégré, puis avec un serveur Web intégré, ainsi que le premier système intégré de partage d'applications dynamiques.

En 2012, Laurent Ribardière lance Wakanda, la première plateforme de développement entièrement basée sur JavaScript, fruit de trois ans de recherche et développement.

Flying Development Studio

Mathieu Laban



Diplômé d'Epitech, il est un passionné d'aviation et d'informatique. Il crée un simulateur de vol en .NET. en France et a pour ambition de participer à Flight Gear, un simulateur Open source. Après ses études, il réalise un stage de fin d'études dans une compagnie dans le domaine des semi-conducteurs à Santa Clara.

Mathieu Laban décide de rester en Californie pour monter sa propre entreprise Flying Development Studio. Après un démarrage difficile, l'annonce par Microsoft en 2009 de l'abandon de Flight Simulator redonne un souffle au projet. il se lance alors dans le développement d'un simulateur de vol de qualité sur téléphone. La première version sur Windows Phone se révèle être un succès, tant par les caractéristiques du simulateur que le nombre de téléchargements. Il l'a depuis adapté à IOS.

Oléane

Christophe Wolfhugel



Ingénieur INSA de Lyon, Christophe Wolfhugel s'est spécialisé dès la fin des années 1980 dans les réseaux IP, notamment l'Internet, et les services associés. Il interviendra en tant que consultant en sécurité chez HSC où il implémentera une solution de filtrage des mails basée sur Sendmail. Il occupera le poste d'ingénieur réseau et systèmes à l'Institut Pasteur.

Dans les années 90, Christophe Wolfhugel co-fonde Oléane, le premier fournisseur d'accès internet dédié aux entreprises. Il rejoint France Télécom lors du rachat d'Oléane par le groupe. Il conçoit chez France Télécom sa première plateforme mail sur la base opensource Sendmail.

Il est aujourd'hui installé à Londres en tant que consultant et ingénieur chez Sendmail, Inc. pour l'Europe.

Notifixious.Inc

Julien Genestoux



Julien Genestoux créé dès 2002, la startup jobetudiant.net, un site internet qui référence des emplois à mi-temps, des jobs d'été ou des stages pour les étudiants français. Il fera parti de la sélection des 25 meilleurs entrepreneurs européens de moins de 25 ans, faite par BusinessWeek en 2006.

En parallèle de sa carrière d'entrepreneur, Julien Genestoux intègre l'INSA Lyon en 2002 et suit un Master en informatique de l'Institut de Technologie de l'Illinois. Après un Mastère spécialisé à l'ESSEC en finance et stratégie, il rejoint en 2007 la BNP Paribas, en tant que associé junior sur le marché des financements d'acquisitions.

En 2008, Julien Genestoux lance Notifixious.Inc et son service de notification et de tracking de données.

Lyatiss

Pascale Vicat-Blanc



Diplômé de l'Insa Lyon en 1984, Pascale Vicat-Blanc est docteur en informatique et automatique de l'Insa Lyon en 1988. Maître de conférence à Centrale Lyon jusqu'en 2000 elle décide ensuite de se consacrer exclusivement à la recherche et intègre Inria.

Spécialiste des réseaux haut débit et des grilles de calcul, Pascale Vicat-Blanc crée et encadre l'équipe Reso, une équipe commune à Inria et l'Ecole Normale Supérieure de Lyon. L'équipe se consacrera dès 2005 au développement de solutions originales pour le contrôle et l'organisation du cloud computing.

En 2010, Pascale Vicat-Blanc monte une "spinoff" d'Inria, la société Lyatiss, qui fut la première société française à développer des solutions pour les infrastructures cloud et une des premières au monde à proposer un moteur d'orchestration de réseaux virtuels pour le cloud. Devenue P-DG de Lyatiss SaS (France) et CEO de Lyatiss Inc. (États-Unis), Pascale Vicat-Blanc part s'installer aux États-Unis en 2011.

Fotopedia

Bertrand Guiheneuf

Diplômé de l'Université Paris Dauphine et titulaire d'un doctorat à l'INRIA en 1999, Bertrand Guiheneuf fait partie de l'équipe qui a inspiré l'iPhone.

Alors qu'il travaillait au développement de Linux sur son téléphone mobile, Bertrand Guiheneuf est recruté par Apple en 2001, par le chercheur de l'INRIA Jean-Marie Hullot, nommé par Steve Jobs directeur technique des applications et vice-président de la branche mobiles. Il travaillera pendant 4 ans au sein de l'équipe d'ingénieurs iPhone en tant qu'Ingénieur Sénior.

En 2005, Bertrand Guiheneuf s'installe à Paris et crée Fotopedia avec des anciens collègues d'Apple, dont Jean-Marie Hullot et Sébastien Maury. Ouvert au public depuis 2009, ce projet vise à devenir la référence dans le domaine de l'encyclopédie photographique communautaire. Depuis 2012, Bertrand est CTO de Fotopedia.

Sébastien Maury



Spécialiste du design d'interfaces utilisateurs et du développement d'applications grand public, Sébastien Maury co-fonde en 2006 Fotopedia avec ses anciens collaborateurs d'Apple. Il est en charge des applications.

Eventbrite

Renaud Visage



Renaud Visage est le co-fondateur et le Directeur technique d'Eventbrite, une plateforme créée en 2006, mettant à disposition des organisateurs d'événement un ensemble d'outils pour l'organisation, la gestion des événements et la vente de tickets. Eventbrite, c'est près de 160 millions de tickets vendus pour plus d'un milliard de dollars. Les activités de la startup sont réparties entre San Francisco et Londres.

Renaud Visage est très impliqué auprès de la communauté des startups. Il intervient dans le cadre de nombreuses initiatives telles que, Seedcamp, StartupBootcamp, Le Camping, TechPeaks, pour coacher et soutenir les talents de demain.

Avant de sa lancer dans l'aventure Eventbrite, Renaud Visage, diplômé de Centrale Lyon et de l'Université Cornell, a travaillé en tant qu'ingénieur projet chez Géomatrix, puis Directeur de l'ingénierie pour Zing Networks.

Applidium

Romain Goyet



Diplômé de Polytechnique et de Télécom ParisTech, Romain Goyet entre chez Apple en 2007 en tant qu'ingénieur logiciel avant de monter dès 2009 Applidium. La startup est spécialisée dans le développement d'applications mobiles et compte parmi ses partenaires notamment RATP, Vinci, Canal+, France Télévision, Volkswagen... Racheté en 2011 par Faber Novel, Romain Gayet occupe désormais le poste de Directeur Technique d'Applidium.

Applidium est notamment connu pour ses travaux sur le lecteur multimédia open source VLC, rendu disponible sur l'App Store dès 2010. L'application avait été retiré moins de trois mois après sa sortie pour des questions de licences et de propriété intellectuelle, mais elle est de nouveau disponible depuis juillet 2013. La société s'est également illustrée en craquant le logiciel de reconnaissance vocale Siri, développé par Apple, et en publiant le mode d'emploi de Siri sur son site internet.

Disruptive Innovations

Daniel Glazman



Daniel Glazman est un programmeur français diplômé de l'Ecole Polytechnique (promotion 1986), spécialisé dans l'édition de documents SGML et XML. Il travaillé chez en tant qu'ingénieur logiciel chez Grif puis à EDF avant de rejoindre Amazon en tant que CTO (2000) puis Netscape de 2000 à 2003.

En 2003, il crée sa société *Disruptive Innovations*, et a notamment participé au développement de Nvu, un éditeur de page web basé sur Mozilla Composer. En septembre 2013, il rejoint l'équipe de recherche de Samsung America.

Daniel Glazman a publié sur les formats graphiques et a été co-chairman du groupe de travail de normalisation du langage CSS en 2008. Il a écrit en 1998 le livre *CSS 2*.

ProcessOne

Mickaël Rémond



Mickaël Rémond est le CEO et le fondateur de ProcessOne, une société spécialisée dans les solutions de messagerie instantanée s'appuyant sur des standards ouverts.

Contributeur actif de la communauté Erlang, Mickaël Rémond est reconnu comme l'un des experts mondiaux de la messagerie instantanée et de ejabberd, un serveur libre de messagerie instantanée. Il intervient très régulièrement sur ces sujets et les technologies associées à l'occasion d'événements dans le monde entier.

Il participe au sein de la XMPP Standard Foundation, l'organisation en charge de la définition des standards et des spécification dans le domaine de la messagerie instantanée, depuis 2000 et est membre du Comité de Direction depuis 2006.

En 2004, Mickaël Rémond est nommé "utilisateur Erlang de l'année", à l'occasion de la Conférence des utilisateurs Erlang. Il a également écrit un livre sur Erlang qui a été publié en français.

Appsfire

Yann Lechelle



Yann Lechelle est ingénieur logiciel et serial entrepreneur. Il est le cofondateur et directeur général d'AppsFire. Diplômé d'une licence en informatique de l'American University of Paris (1993) et d'un MBA à l'INSEAD (2001), Yann Lechelle détient une grande expertise dans le domaine du développement de logiciels innovants, et ce dans plusieurs domaines : le dessin animé pour Cambridge Animation System (1994-1995) et Dreamworks animation (1995-1996) ou encore les services financiers au sein de Thomsom Reuters (1993-1994) et de SPNC (1996-2000).

En 2001, Yann Lechelle crée la société Etheryl, solution SaaS offrant une plateforme collaborative pour les entreprises, écoles, et associations. Depuis 2008, Yann Lechelle a créé plusieurs entreprises, dont KickyourApp en 2008, solution de marketing mobile sur application.

En 2009, il crée avec Ouriel Ohayon (ancien éditeur de TechCrunch) AppsFire, plateforme de promotion d'applications mobiles iOS et Android. Aujourd'hui AppsFire est utilisé par plus de 1,5 million d'utilisateurs par jours et près de 1,5 milliards d'applications ont été recommandées par la plateforme.

Nuxeo

Stéphane Fermigier



Stéphane Fermigier est un serial entrepreneur français, actif au sein des communautés open source. Il est diplômé d'un Master en Mathématiques et Informatiques de l'Ecole Normale Supérieure (1992) et titulaire d'un doctorat en Mathématiques (ENS, 1992 et Paris VII, 1994).

En 2000, Stéphane Fermigier fonde Nuxeo, solution de gestion électronique des documents en open source. Il est également cofondateur de l'AFUL, l'association francophone des utilisateurs de logiciel libre, créé en 1998, qu'il préside jusqu'en 2003.

Après 12 ans passés à développer Nuxeo, Stéphane Fermigier crée Abilian en 2012, éditeur de logiciels open source dans le domaine de la collaboration émergente et des réseaux sociaux d'entreprise, visant à dynamiser la compétitivité de la gestion de projets. Depuis 2009, Stéphane Fermigier préside le Groupe Thématique Logiciel Libre au sein du pôle de compétitivité Systematic-Paris-Région.

Stéphane est auteur d'un livre blanc sur l'open source en mars 2012 : "Big data et open source : une convergence inévitable ?" et prône l'enseignement du logiciel libre en France.

Feedbooks

Hadrien Gardeur



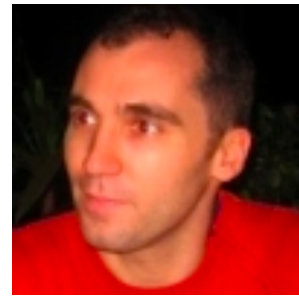
Hadrien Gardeur est le co-fondateur de Feedbooks, plateforme de publication, de distribution, et de lecture de livres numériques.

Hadrien n'est pas encore diplômé de l'Ecole supérieure d'Informatique, Electronique et Automatique (ESIEA) quand il se lance en 2007 avec Loïc Roussel dans l'aventure Feedbooks. Passionné d'innovation dans le domaine de la culture, Hadrien Gardeur a tenu à développer une technologie respectant les standards de publication et de distribution pour les publications numériques. Feedbooks est l'un des premiers services à avoir supporter le format EPUB Les livres publiés sur la plateforme cloud sont soit du domaine public, soit des oeuvres encore protégées. L'interface de Feedbooks permet la lecture de livres sur smartphone, tablette, ou liseuse.

Hadrien est également engagé dans la communauté des standards du livre numérique, en tant que membre du groupe de travail sur le format EPUB à l'IDPF depuis 2008 et chef du groupe de travail sur le format OPDS depuis 2009. Il est enfin membre du conseil de la Radium Foundation depuis 2014, qui promeut les standards ouverts et l'open source dans le domaine de la publication numérique.

**Ils font parti des experts en sécurité
reconnus au niveau international**

Philippe Langlois



Fondateur de P1 Security et Consultant Senior Security pour Security Task Force Telecom, Philippe Langlois a prouvé son expertise dans le domaine de la sécurité réseau. Diplômé de l'EPITA, il a fondé et dirigé des équipes techniques dans plusieurs sociétés de sécurité (Qualys, WaveSecurity, INTRINsec) ainsi que des équipes de recherche sur la sécurité (Solsoft, TSTF). Il a fondé Qualys et dirigé le service leader d'évaluation de la vulnérabilité. En 1993, il crée Worldnet, le premier fournisseur de service internet en France. En 1995, il fonde INTRINsec, une entreprise d'avant-garde de la sécurité du réseau. Philippe Langlois a également été le principal concepteur de Payline, l'une des premières passerelles de paiement e-commerce.

Figure incontournable dans le domaine de la sécurité, Philippe Langlois a écrit et traduit plusieurs livres qui font référence dans le domaine de la sécurité informatique, et intervient à l'occasion de nombreuses conférences internationales sur la sécurité du réseau depuis 1995 (RSA, COMDEX, Interop, HITB Dubaï, Hack.lu).

Matthieu Suiche



Passionné de programmation informatique depuis son plus jeune âge, Matthieu Suiche est ce que l'on peut appeler un autodidacte. Alors qu'il est encore lycéen, il découvre une faille sur Windows qui aurait pu lui permettre de hacker des millions d'ordinateurs.

Matthieu Suiche part à 20 ans aux Pays-Bas pour travailler au Ministère de la Justice. Il revient un an plus tard en France pour créer sa société de conseil, Moonsols, spécialisée dans le domaine de la sécurité. Il est invité dans le monde entier pour former des experts en sécurité aux outils qu'il a créés.

Kostya Kortchinsky



Diplômé de l'Ensimag en 2000, Kostya Kortchinsky est un expert en sécurité et notamment en ingénierie inversée dans le domaine du logiciel. Il a publié depuis le milieu des années 90 de nombreuses vulnérabilités et intervient à l'occasion de nombreuses conférences dédiées aux enjeux de sécurité.

Il intègre en 2001 RENATER, le Réseau National de télécommunications pour la Technologie, l'Enseignement et la Recherche, en tant que responsable du CERT, le centre d'alerte et de réaction aux attaques informatiques. Il rejoint en 2005 le Centre de recherche d'EADS avant de travailler en tant que Directeur des projets spéciaux pour Immunity Inc., une entreprise américaine spécialisée dans le domaine de la sécurité informatique. Depuis 2012, il intervient en tant que chercheur en sécurité chez Microsoft.

Frank Denis

Franck Denis est un visionnaire des réseaux. Expert en cryptographie, il a notamment contribué au développement de Pure-FTPd, un service de FTP sécurisé.

Après avoir travaillé pour Skyrock, Franck Denis rejoint OpenDNS en 2011.

Renaud Lifchitz



Diplômé d'ESIAL (désormais appelé Télécom Nancy) en 2005, Renaud Lifchitz est un expert en technologie et sécurité de l'information. Il débute sa carrière chez Sysdream en 2006 en tant que consultant en sécurité de l'information avant de rejoindre BT en 2008. Il travaille depuis 2013 pour Oppida. Il intervient pour des audits de sécurité et des tests d'intrusion, des formations en sécurité et de la recherche.

Renaud Lifchitz travaille notamment sur les questions liées à la sécurité des protocoles (authentification, cryptographie, fuites d'information, preuves zero-knowledge...) et la théorie des nombres (factorisation, test de primalité et courbes elliptiques).

Renaud Lifchitz est notamment connu pour ses travaux sur les technologies de paiement sans contact. Il a notamment démontré les faiblesses de ces technologies et la facilité d'obtention de certaines informations contenues sur la carte sans protection particulière telles que le numéro de carte, le possesseur, les derniers retraits et la date d'expiration de la carte.

Sébastien Tricaud



Sébastien Tricaud est un expert en sécurité informatique et des réseaux. Il est Principal Security Strategist chez Splunk, une société qui propose un moteur de données machine qui collecte, indexe et exploite les données machine générées par tous les éléments d'une infrastructure informatique, qu'ils soient physiques, virtuels ou dans le cloud.

Sébastien Tricaud a contribué à plusieurs projets de développement, notamment pour le développement du Wengo Phone, une alternative open source à Skype, développé par Neuf Telecom entre 2006 et 2008, ainsi qu'au projet NuFW, développant Netfilter, un framework implémentant un pare-feu au sein du noyau Linux.

Depuis 2008, Sébastien Tricaud est le représentant français du réseau HoneyNet Project, initiative internationale qui dont la mission est d'enquêter sur des attaques informatiques et de développer des outils de sécurité informatique en open source.

Julien Vanegue



Julien Vanegue est un expert en sécurité. Diplômé de l'EPITA, Julien Vanegue débute sa carrière chez CESAR en tant qu'ingénieur systèmes embarqués. Il rejoint ensuite Microsoft en tant qu'ingénieur Software Security. Il occupe désormais le poste de CTO Security Architect pour Bloomberg.

Les historiques

SEA

Claude Masson



Claude MASSON été ingénieur à la SEA de son origine à sa fin. A ce titre il a participé à la réalisation du Fizeaugraphe comme responsable de la partie compteurs. Après les compteurs du Fizeaugraphe, Claude MASSON a longuement travaillé à la mise au point de ses spécialités : mémoires à tores et tambours magnétiques.

Micral

François Gernelle



François Gernelle est un ingénieur issu du Conservatoire National des arts et métiers et doctorant en Informatique à l'université de Grenoble. Il intègre la société Intertechnique, société spécialisée dans l'électronique de mesures notamment pour l'aviation, en 1968. C'est en son sein qu'il découvre l'existence du microprocesseur Intel 8008 dont il imagine tout le potentiel.

Il rejoint en 1972 la société R2E créée et dirigée par Paul Magneron et André Truong Trong Thi et y conçoit un micro-ordinateur pour répondre à une demande de l'INRA. Il dépose deux brevets sur cette machine. Dès avril 1973, il accompagne la commercialisation du Micral N et participe à la mise au point d'une vingtaine de machines multi-utilisateurs, dont certaines étaient multiprocesseurs. En 1981, après le rachat de R2E par Bull, il intègre Bull Micral. En 1983 il fonde une nouvelle société informatique, Forum International, qui développera des micro-ordinateurs professionnels fonctionnant sous Prologue.

Langage Eiffel

Bertrand Meyer



Diplômé de Polytechnique et de l'Université de Stanford, Bertrand Meyer s'intéresse particulièrement aux types de données abstraits.

Il crée le langage de programmation orienté objet, Eiffel, et fonde en 1985 sa société de services informatiques, ISE. Dans un premier temps, il n'utilisera le langage qu'il a conçu que comme un outil interne pour la réalisation de logiciels. Le langage sera ensuite rendu public et sa société lui permettra de le promouvoir et de le développer.

Bertrand Meyer publie, durant sa carrière, plusieurs ouvrages consacrés à l'informatique théorique ainsi qu'au langage Eiffel et des articles dans de nombreuses revues. Entre autres activités, il est professeur d'ingénierie logicielle à l'École polytechnique fédérale de Zurich. Il participe à de nombreuses conférences, est coéditeur du magazine *L'objet*.

Langage Prolog

Alain Colmerauer



Diplômé de l'Ensimag, il passe à Grenoble une thèse d'état sur l'analyse syntaxique des langages de programmation. Il séjourne ensuite à Montréal, où il travaille sur la traduction automatique de l'anglais vers le français. Il invente à ce propos les systèmes-Q, un pas vers la création de Prolog.

Devenu professeur à l'Université de la Méditerranée Aix-Marseille II, il développe le langage Prolog avec son collègue Philippe Roussel. Il poursuit ses travaux en traitement informatique de la langue, avec notamment les grammaires de métamorphose. Il crée ensuite Prolog III puis, s'intéressant de plus en plus à la programmation par contraintes, Prolog IV.

Il travaille ensuite des questions plus théoriques concernant la quantification de la logique du premier ordre.

CAO

Pierre Bézier



Ingénieur des Arts et Métiers, Pierre Bézier fit carrière à la régie Renault où il entra en 1933. Il conçoit en 1945 un premier robot, dénommé machine de transfert, pour la fabrication des 4CV et en 1958 une machine à Commande Numérique. Au début des années soixante, il s'intéresse à la modélisation des surfaces. Sa préoccupation était d'offrir au dessinateur un moyen simple et puissant pour créer des formes et pour faciliter la programmation des machines à commande numérique. Afin d'utiliser concrètement les courbes et surfaces de Bézier, un logiciel fut créé : Unisurf. Il est à la base de tous les logiciels créés par la suite, dont Catia. Les concepts de CAO et de CFAO venaient de prendre forme.

Paul de Faget de Casteljau

Mathématicien et physicien français, Paul de Faget de Casteljau est connu pour sa découverte des formes à pôles en 1959 et l'algorithme de De Casteljau alors qu'il travaillait pour Citroën. Celui-ci permet de représenter les courbe de Casteljau ou courbes de Bézier. Il a réuni la technique des courbes de Bézier et des splines dans les Floraisons. Ses dernières recherches portent sur les quaternions et la géométrie métrique.

En 2012, le comité de la SMA, Solid Modeling Association, décerne à l'unanimité son Prix Bézier 2012 à Paul de Casteljau en espérant que le prix puisse offrir à son lauréat une part de reconnaissance bien méritée bien que tardive

Intelligence artificielle

Jacques Pitrat



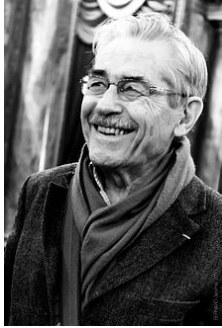
Jacques Pitrat est directeur de recherche émérite et encadre l'équipe Métaconnaissances de l'Université Pierre et Marie Curie. Polytechnicien, ingénieur de l'armement, il soutient une thèse de doctorat d'Etat au Laboratoire central de l'armement en 1966 (il y travaille de 1959 à 1967) sur un démonstrateur de théorèmes et de méta-théorèmes.

Il est considéré comme l'un des pionniers français de l'intelligence artificielle symbolique, spécialisés dans les démarches méta et les systèmes de bases de théorèmes.

Jacques Pitrat est également membre de l'Association américaine pour l'intelligence artificielle (AAIA) et du Comité de coordination européen pour l'intelligence artificielle (ECCIA).

Cyclades

Louis Pouzin



Louis Pouzin est l'un des pionniers de l'Internet. Polytechnicien (promotion 1950), il est l'un de seuls élèves de sa promotion à s'intéresser à l'informatique. Il part au MIT en 1963 et travaille sur le premier projet de gestion en temps partagé. De retour en France, Louis Pouzin est recruté par Michel Monpetit à l'IRIA pour diriger le projet Cyclades, lancé en 1970 et destiné à créer un réseau d'ordinateurs français pour la recherche. Au sein de l'équipe de recherche, Louis Pouzin invente le datagramme, et le premier réseau à commutateur de paquets, largement utilisé par Vint Cerf pour la mise en oeuvre du protocole TCP/IP.

Depuis 2003, Louis Pouzin défend au sein du Sommet mondial sur la société de l'information le multilinguisme et une autre forme de gouvernance de l'Internet.